

LE PATRIOTE

DE L'OUEST

NOTRE FOI!

NOTRE LANGUE!

Un pays qui ne veut plus des hommes de foi, va aux hommes de loi, en attendant qu'il aille aux hommes sans foi ni loi. (Guizot)

Tant qu'un peuple n'est envahi que dans son territoire, il n'est que vaincu; mais s'il se laisse envahir dans sa langue, il est fini. (Bonald)

25ième Année

PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi, le 4 décembre 1935

No 38

LE "CHANCRE ROUGE"

LE COMMUNISME

Le communisme est à l'heure actuelle, dans le monde entier, l'ennemi le plus redoutable et le plus dangereux, parce qu'il se dissimule sous les dehors du bien public et du bonheur. Le communisme, est tout simplement un système utopique qui se propose d'assurer le bonheur du genre humain par l'égalité de répartition des biens et des maux. Ce qui est absolument impossible et contraire au sens commun. En réalité, ce qui arrive, comme en Russie, c'est que "le communisme voulant abolir l'inégalité du bonheur, réalise l'égalité dans le malheur."

La brochure intitulée: "Bolchévisme et Catholicisme, édition de l'Ecole Sociale Populaire de Montréal, montre sous son vrai jour le bolchévisme, le communisme russe. Ce qui est d'une saisissante actualité, maintenant que les témoignages de l'enquête de Regina révèlent une fois de plus les menées sordides et perfides du communisme au Canada et ailleurs.

"Le bolchévisme, institution politique, sociale et économique fut lancé par Lenine. C'est l'application la plus brutale possible de la théorie du révolutionnaire Karl Marx sur le "capital" et sa fonction sociale. Karl Marx est le père des révolutions sociales et l'instigateur de l'athéisme militant et irréductible. Il centralise toute propriété foncière, industrielle, commerciale et financière entre les mains d'une administration de "statisticiens" formant un Etat que les Russes ont appelé un "Soviet" ou un Conseil économique". C'est l'esclavage modernisé. On juge d'un arbre à ses fruits. Voyons les fruits du bolchévisme. D'abord, le martyre des enfants russes, par millions! Ensuite l'ouvrier devenu l'esclave de l'Etat tyrannique.

"Léon XIII et tant d'autres l'avaient prédit: tyrannie, anarchie, voilà les deux pôles entre lesquels oscille fatalement le communisme. Il détruit le levier de l'interdit. Laisse-t-il la liberté? C'est l'anarchie, la misère, la famine, comme en 1921, quand 10,000,000 de Russes sont morts de faim. Supprime-t-il l'anarchie? C'est la tyrannie, la violence, l'esclavage."

Tournons maintenant les yeux vers l'Eglise et le catholicisme, l'oeuvre éminemment sociale de Jésus-Christ, le véritable ami des travailleurs.

Un jour qu'une grande foule, sans prévoyance, avait suivi Jésus dans le désert, le divin consolateur, regardant cette multitude affamée laisser tomber ces paroles qui retentissent encore dans l'Eglise: "Miserere super turbam", j'ai pitié de ce peuple..." Et il les nourrit miraculeusement! C'est encore l'esprit de l'Eglise de nos jours. L'Eglise, dans la pensée de son divin fondateur, fut, est, et sera toujours une institution essentiellement charitable et sociale, qui a pour but de soulager l'humanité souffrante et de la conduire au vrai bonheur qui n'existe pas sur la terre, mais dans le ciel seulement. Comme Notre-Seigneur Jésus-Christ, Elle dit à tous: "Venez à moi vous tous qui êtes fatigués, et je vous soulagerai." Et non seulement Elle le dit mais Elle le fait depuis plus de dix-neuf siècles!

Les sacrements eux-mêmes sont excellentement sociaux. Car le Fils de Dieu en instituant son Eglise et les sacrements avait présent, dans sa science infinie, le passé, le présent et l'avenir, et par conséquent, il voyait clairement tous les problèmes sociaux de tous les pays et de tous les temps. Voilà pourquoi, la morale chrétienne s'adapte si merveilleusement à toutes les nations et à toutes les difficultés sociales et économiques.

Si on se donne la peine de lire impartialement l'histoire de l'Eglise universelle, on ne saurait lui contester une forte vie corporative, une grande activité collective et générale, pour le bien particulier et le bien commun, tant au point de vue temporel que spirituel.

Les bolchévistes, les communistes, eux, comme tous les prétendus réformateurs sans-Dieu, cherchent à détruire de toutes manières ce que plusieurs siècles de christianisme ont péniblement édifié pour le plus grand bien de l'individu, de la famille et de la société. Il est assez facile de détruire, mais construire et reconstruire n'est pas si facile. On se laisse si aisément prendre à l'appât du nouveau, du changement! Changer et surtout démolir ne veulent pas toujours dire progresser! Les novateurs communistes veulent réaliser le ciel sur la terre parce qu'ils ne veulent pas croire au bonheur éternel qui après tout est le seul gage du bonheur temporel bien compris. Ils oublient le péché originel et ses funestes conséquences; ils ont bien soin de ne pas allumer leur lanterne!... Ce sont des fauteurs d'erreurs monstrueuses et ridicules, qui ne peuvent produire rien de solide et de bon. Aussi, les faits sont là pour le prouver, le prétendu paradis terrestre des communistes de Russie et d'ailleurs n'est qu'une sanglante parodie du bonheur. C'est toujours la fable du gland et de la citrouille!... On ne peut aller longtemps et impunément, contre l'ordre établi par la Providence divine, infiniment sage.

Les utopistes de tous les temps et de tous les lieux ont toujours voulu construire un édifice colossal, un gratte-ciel, sans fondation! Considérons davantage les oeuvres et l'action sociales du clergé séculier et des congrégations religieuses.

Il n'y a pas à nous le dissimuler, le communisme, le "chancre rouge", ronge notre organisme social. C'est une cause de destruction sociale progressive, que nous avons tous intérêt d'enrayer le plus tôt possible, par des opérations et des cures appropriées et efficaces. Lorsque le feu est à la maison, on s'efforce de l'éteindre le plus vite possible!

Encore une fois, ne nous laissons pas griser par les phrases sonores des soi-disant sociologues d'estrade, "Montrez vos oeuvres!" leur cria un jour un ouvrier. Le catholicisme, lui, peut étaler les siennes. Si par modestie il les a trop laissées jusqu'ici dans l'ombre, les circonstances demandent qu'elles apparaissent aujourd'hui au grand jour."

En un mot, n'oublions pas ces paroles de Notre-Seigneur Jésus-Christ, dans l'Evangile: "Vous aurez toujours des pauvres parmi vous." Et ces paroles demeurent comme la vérité même. Nous sommes ici-bas dans une vallée de larmes où nous devons travailler et nous résigner chrétiennement. C'est en définitive la seule manière de ne pas être trop malheureux ici-bas.

Pour conclure, nous recommandons encore vivement l'intéressante brochure: "Bolchévisme et Catholicisme". Cette brochure très documentée devrait être lue et relue dans tous les foyers. Elle est un vibrant coup de clairon qui avertit et qui réconforte. Elle d'agnostique bien ce qu'est le terrible "chancre rouge". Contre le bolchévisme et le communisme, tous!

Evacuation projetée

GENEVE.— Un programme ayant pour but de retirer 250,000 à 300,000 Juifs d'Allemagne, en huit ou dix ans, a été présenté à la Ligue des Nations, par l'agence juive de Palestine.

Favorable au commerce

OTTAWA.— Les réductions de tarifs australiens annoncées à Canberra sont favorables au Canada. Elles augmentent les exportations canadiennes pour un certain nombre de marchandises.

Ouverture de l'Hôtel Bessborough



M. C.-P. Fullerton, président du Comité de régie du Canadien National, annonce que la date d'ouverture de l'Hôtel Bessborough, le nouveau chaînon dans la chaîne d'hôtels du Canadien National, a travers le pays, a été fixée au 10 décembre.

L'Hôtel Bessborough compte environ 260 chambres. L'un de ses étages est entièrement consacré aux salles d'échantillons et autres salles publiques.

Au rez-de-chaussée, se trouve la cafeteria, la boutique de coiffure et l'emplacement pour les boutiques. A l'entre-sol sont les bureaux, un

grand hall et les salles à manger. Au premier étage se trouvent la salle de bal, les salles à manger privées et une salle de thé dont les fenêtres donnent sur la rivière. Au-dessus, les chambres avec salles de bains attenantes et les petits appartements.

L'architecture de l'Hôtel est de style Renaissance Française. Il s'harmonise avec les façades des autres grands hôtels du Canadien National. L'Hôtel occupe un site superbe sur le bord de la rivière Saskatchewan.

M. H.-W. Aslin, gérant de l'Hôtel MacDonald d'Edmonton, dirigera l'Hôtel Bessborough de Saskatoon.

Mgr de Lauberivière sera-t-il béatifié?

La cause de béatification — Le souvenir du jeune évêque — Un médaillon dans la cathédrale de Québec

PARIS.— Monseigneur Pourroy de Lauberivière cinquième évêque de Québec sera-t-il béatifié? L'agence Havas en mesure d'annoncer que la cause de béatification de l'éminent prélat qui trouva la mort au Canada en 1740 fait de grands progrès à la suite du voyage du Cardinal Villeneuve à Paris et à Rome. D'autre part Mgr Laflamme, curé de la basilique de Québec, accepta sur la suggestion du petit neveu de Monseigneur Pourroy, le comte de Quinsonas, d'apposer dans sa cathédrale un médaillon rappelant les traits et le souvenir du jeune évêque donné par le Dauphiné à la Nouvelle-France: un dauphinois cinquième évêque de Québec: Monseigneur Pourroy de Lauberivière.

C'est une belle page d'histoire franco-canadienne dont la lecture vient d'être donnée à Grenoble lors d'une réunion de l'Académie delphinale, une des plus vieilles de la province française. L'auteur du mémoire sur Monseigneur Pourroy de Lauberivière n'était autre que son propre arrière-petit-neveu, le comte de Quinsonas.

"Ou j'ai puisé ma documentation voulut bien nous déclarer le comte de Quinsonas? Essentiellement dans les archives du château de Mérieux

que mon frère le marquis de Quinsonas consentit à m'ouvrir. C'est là que j'ai trouvé 33 lettres écrites par l'éminent prélat à sa famille ou à des personnages marquants du 18ième siècle tels que les cardinaux du Tencin et de Fleury Hocquart, intendant du Canada, ou son successeur sur le siège de Québec, Monseigneur de Breil de Pont-briand, Sait-on que Grenoble et le Dauphiné eurent l'honneur de donner à l'Eglise de la Nouvelle-France des personnages illustres comme Monseigneur de Saint-Vallier, second évêque de Québec, ou l'abbé Joseph de la Colombe, son vicaire général? Quant à Monseigneur de Lauberivière il avait 28 ans à peine lorsqu'il fut nommé évêque de Québec par le roi Louis XV. C'est en effet le 16 août 1739 que le jeune docteur en théologie reçut la consécration épiscopale dans la chapelle de Saint Sulpice. Le 10 juin 1740 il s'embarqua pour le Canada décidé à y finir son temps sur terre. A Terre-Neuve une effrayante maladie contagieuse sème la mort parmi les passagers sans atteindre l'évêque qui débarqua le 8 août au milieu de l'enthousiasme de la foule. Quatre jours plus tard il est touché par le mal qu'il avait soigné

(Suite à la page 2)

Visite à Lisieux de S. E. le cardinal Villeneuve

Un pèlerinage à la chapelle du Carmel de Lisieux

LISIEUX.— Le Cardinal Villeneuve vint à Lisieux pour faire un pèlerinage à la chapelle du Carmel de Lisieux. A seize heures, la municipalité et la direction des pèlerinages accueillirent le prélat canadien à sa descente d'automobile. A seize heures trente, dans le salon de l'hôtel de ville brillamment décoré, un vin d'honneur fut offert en présence du sous-préfet, de toute la municipalité, du conseil général et aussi du maire de Honfleur d'où partit Samuel de Champlain en 1608 pour aller fonder Québec.

La cérémonie ne s'acheva pas sans un échange de toasts:

"Exprimez à nos frères canadiens," déclara M. Henry Chéron, sénateur du Calvados, président du

conseil général, ancien garde des sceaux, "toute la fidélité je puis même dire, toute l'inaltérable fidélité de l'amitié normande".

"Je suis très touché", répondit le Cardinal. "de l'accueil que je reçois à Lisieux. A mon tour, laissez-moi saluer la terre normande du fond de mon coeur."

Alors la société chorale de la ville entonna de vieilles chansons normandes et canadiennes. Le maire remit au Cardinal la médaille de la ville à titre de souvenir, et son Eminence signa le livre d'or de la Cité. Puis une cérémonie religieuse eut lieu au Carmel, cependant que le long des rues pavées de drapeaux tricolores la foule normande acclamait le cardinal - archevêque de Québec.

Actualité

Une nouvelle organisation

MONTREAL.— Une nouvelle organisation canadienne - française, "La Jeunesse Patriote", a été formée ici, composée principalement d'étudiants de l'Université de Montréal, l'association a tenu sa première assemblée d'organisation sur la place Viger, en face du monument à Chénier. Les chefs du mouvement sont Walter O'Leary, Réal-L. Denis, Dostaler O'Leary, J.-Antoine St-Germain, René St-Georges et P.-H. Ferland.

M. Lapointe et l'immigration

Comme on interrogeait M. Ernest Lapointe, sur une rumeur voulant que le nouveau gouvernement impose des restrictions moins sévères qu'actuellement sur l'immigration, le premier ministre suppléant déclara qu'il n'en avait pas été question au ministère et que d'ailleurs il ne savait pas que le gouvernement fût animé d'une pareille intention.

Enquête sur les pénitenciers

OTTAWA.— C'est l'intention du gouvernement fédéral de nommer une commission royale dans le but d'enquêter sur le système pénitentiaire du pays, a déclaré l'honorable M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice.

Des économies

WARM SPRINGS.— Le président Roosevelt a annoncé qu'une réduction de \$400,000,000 avait été pratiquée à date dans les estimés des divers départements du gouvernement américain pour les dépenses de l'année prochaine.

Une pression de Nazis sur le haut clergé

BERLIN.— Mgr Banasch, membre éminent du clergé allemand, a été conduit à la prison de Moakit.

On apprend que les nazis font pression sur le haut clergé pour obtenir la déposition de l'évêque Legge, condamné à une lourde amende pour avoir violé la loi prohibant l'exportation du mark.

Mgr Banasch a été arrêté au cours d'une descente de la police dans ses appartements de l'archevêché de Berlin. On prétend qu'il recueillait des informations sur la situation religieuse en Allemagne pour le Saint-Père Pie XI.

On se demande si l'incident n'aura pas pour effet de compromettre les relations entre Berlin et le Vatican. On est certain qu'au moins un cardinal allemand et le nonce pontifical sont impliqués dans l'affaire. Ce serait à la requête du nonce papal que Mgr Banasch aurait recueilli des informations sur la situation religieuse.

Certains croient que le concordat négocié par l'Ancien chancelier Von Papen en 1933 est menacé.

"L'expérience de Maxwell"

notre nouveau feuilleton, Voir page 3

LE CARDINAL VILLENEUVE S'EST EMBARQUE AU HAVRE

PARIS, 27.— Parmi les passagers qui ont pris place aujourd'hui à bord de l'"Ile de France", en destination de New-York, se trouvent Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, Senor Abelardo Rodriguez, ancien président du Mexique, l'amiral Gray Grayson, etc.

L'archevêque de Québec a quitté Paris lundi matin, accompagné de sa suite. Voyageant en automobile, le cardinal Villeneuve visita en cours de route la fameuse abbaye béné-

MGR PROVENCHER ET SON TEMPS

PAR DONATIEN FREMONT, DIRECTEUR DE "LA LIBERTE" DE WINNIPEG

Lettre-préface de Son Excellence Mgr Emile Yelle, P.S.S., archevêque-coadjuteur de Saint-Boniface

Un volume de 300 pages, format bibliothèque, nombreuses gravures hors texte. L'exemplaire broché, \$1.00

Editions de la "Liberte," 619, Ave. McDermot, Winnipeg.

A l'heure où s'affirme au Canada un remarquable effort missionnaire dont l'envergure s'accroît d'année en année, n'est-il pas opportun de rappeler les tout premiers essais de nos compatriotes dans ce vaste champ de l'apostolat en pays infidèles?

Il y a plus d'un siècle, l'Eglise de Québec, avec ses modestes ressources en hommes et en argent, entreprit l'évangélisation de l'immense Nord-Ouest, — alors plus inaccessible que le sont aujourd'hui les régions les plus reculées de l'Afrique et de l'Océanie. Pendant trente ans ses fils furent seuls à se dévouer à ces missions, les plus pauvres et les plus pénibles au monde.

Le Père Duchaussois et Louis-Frédéric Rouquette ont dit magnifiquement quelle fut l'oeuvre épi-

que des Oblats et des Soeurs Grises, ces

connaissant très bien la délicatesse de sa position, gravité, douceur, modestie, etc. Plus je l'étudie, plus je trouve d'uniformité, de bon sens, de gravité et de sagesse dans son caractère. Ce n'est pas un homme du monde, mais un homme de Dieu, qui partout saura faire respecter et aimer la religion."

Selon le mot très juste de Mgr Taché, son successeur, "Mgr Provencher est une des grandes figures de notre Eglise du Canada. Son humilité lui a toujours fait rechercher l'ombre, mais ses oeuvres et sa vie brillent d'un éclat tout particulier." Il suffit, pour s'en convaincre, de suivre pas à pas avec son biographe ses trente-cinq années de labeur obscur et surhumain, pendant lesquelles il eut à lutter jusqu'au dernier jour contre la pauvreté, l'isolement, la pénurie de collaborateurs. Pendant longtemps l'évêque de la Rivière-Rouge n'eut pour l'aider dans le ministère qu'un prêtre et un séminariste. Jusqu'à l'arrivée des Oblats, en 1845, il n'eut jamais plus de quatre missionnaires à la fois pour desservir le territoire qui s'étend de la tête des Grands Lacs aux Montagnes Rocheuses à l'Ouest et jusqu'à la baie d'Hudson au Nord.

A côté du fondateur de l'Eglise de l'Ouest, Mgr Provencher et son temps montre à l'oeuvre ses principaux collaborateurs, qui portent des noms fameux dans notre histoire religieuse: Dumoulin, Belcourt, Thibault, Laflèche, Taché, Lacombe, etc. (Suite à la page 2)

"LA JOURNEE DU PATRIOTE"

Nous sommes heureux de constater que le mouvement de l'A.C.F.C. en faveur du "Patriote" capte de plus en plus l'attention. Des signes non équivoques nous font augurer un véritable succès.

Tant mieux! Plus nos moyens de défense religieuse et nationale seront puissants, et plus efficacement se perpétuera notre survivance, qui a coûté tant de sacrifices et d'énergies à ceux qui ne veulent pas voir disparaître notre langue et nos traditions.

Et nos compatriotes de Meyronne semblent bien décidés à suivre la conduite de nos chefs, si nous en jugeons par le paragraphe suivant que nous extrayons de la chronique meyronnaise.

"M. le curé et les Canadiens français meyronnais ont la ferme intention de faire partie de la liste de la "Journée du Patriote". Lorsque nous y serons invités, sachons montrer que nous savons reconnaître la valeur de notre journal, la place importante qu'il occupe à nos foyers. Ajoutons nos faibles efforts aux efforts héroïques que font nos chefs dévoués pour laisser couler, malgré tout, dans les veines de nos petits canadiens-français le sang généreux des consciences honnêtes et des âmes éclairées."

Voilà des soldats prêts à marcher de l'avant! Ils ont compris toute la portée du commandement des chefs: l'honneur de la race et la sauvegarde de la foi.

L'A.C.F.C. n'a pas d'autres motifs lorsqu'elle désire engager toute l'armée française autour du "Patriote".

Comme nos pères répondaient bravement jadis à l'appel de leur généraux pour défendre la colonie naissante, que tous les Franco-Canadiens se montrent de bonne venue et marchent aussi allègrement en rangs pressés autour de nos chefs actuels dans la noble campagne pour la diffusion de la presse catholique et française. J. V.

Le coin du collège Mathieu

Le Sainte-Catherine au Collège

Dimanche, le 24 de novembre, la traditionnelle séance des philosophes conviait la bonne population de Gravelbourg à la salle du Collège. Nos philosophes n'entendent pas que la fête de leur patronne, sainte Catherine, et... faut-il le dire, que le congé qui s'en suit, passent inaperçus.

Le programme dramatique et musical, marié aux accords de la fanfare, fut exécuté avec un art tout particulier, un art philosophique.

L'adresse des philosophes rappelle le troisième anniversaire de l'élection au trône de Gravelbourg de Son Excellence Mgr L. J. A. Melanson. Elle remercie l'évêque des Jeunes pour son laborieux dévouement envers la jeunesse, surtout la jeunesse étudiante. Puis l'élève de philosophie se souvient avec émotion de ses années collégiales, de ces heures ensoleillées, voilées parfois de tristesse. Mille remerciements se pressent sur ses lèvres. Comment remercier ces éducateurs si dévoués, les Oblats de Marie Immaculée! C'est à eux qu'il doit son développement moral et intellectuel. C'est l'Oblat qui l'a préparé à la lutte, qui l'a armé pour la défense de nos grandes

causes. La reconnaissance consiste non pas dans de grandes phrases verbeuses, mais dans la recherche d'acte propices à la satisfaction de ce noble sentiment. Ces occasions propices, le philosophe les appelle les désirs. L'Alma Mater, c'est son étoile, c'est son honneur.

Mgr Melanson remercia les philosophes d'avoir rappelé le souvenir de son élection épiscopale. Il loua ensuite la sage sainte Catherine, patronne de la philosophie. Puis, de la définition étymologique de cette science (philos ami, sophia sagesse), amour de la sagesse. Son Excellence leur dit de tendre toujours à l'examen sérieux des choses dans le sens du vrai et du bien; c'est amour réfléchi pour la sagesse qui est le propre du philosophe plutôt que la science elle-même, que l'on ne parvient jamais à embrasser toute entière. Socrate ne prétendait pas être un sage, mais un amateur de la sagesse. Enfin, Mgr rappela que la culture de la philosophie n'est pas d'un temps, mais de toute la vie.

Et là-dessus, chacun s'en fut demander au sommeil un rêve... philosophique.

Le 25 de novembre. Voici la sainte Catherine! La cloche sonne le réveil. Nos philosophes, probablement bercés par la lyre des Muses, restent sourds au son de l'airain. Mais, si le sommeil est puissant, quand vient l'heure, l'estomac réclame. Aussi, aux applaudissements des élèves, la philosophie fait une entrée solennelle au réfectoire, et se ménage la plus belle table. Sans remords, elle prête ses sens gourmands aux délices de la table. Et nous, les cadets, qu'avions-nous de tout ceci? Que l'arôme invitait.

"Chers aînés, vos cadets sont en droit d'exiger de vous cet arôme, ce parfum, non seulement au réfectoire, mais à l'étude, à la chapelle, aux jeux, dans toutes vos actions. C'est votre exemple qui entraîne.

Faites-vous un geste? Emettez-vous un principe, une pensée? Nous voilà tous marchant sur vos "brisées".

Nous demandons à sainte Catherine, pour vous, la sagesse. Puissiez-vous tous, sinon jouir de la maturité de vos dents de sagesse, au moins en connaître l'éclosion avant que le tombeau ne vous appelle. Philosophes de 1935-36, voulez-vous une devise de vos cadets? "DUC IN AL-TUM".

Les philosophes de 1935-36 sont: PHILOSOPHIE 21ème année.... M. Edouard Lafleur.

PHILOSOPHIE 11ème année.... M. Norman Gallagher, séminariste (Séminaire Mazenod).

M. Joffre Gravel. PHILOSOPHIE 11ère année.... M. Paul Joyal. M. Pierre Ouevray. M. Gérard Dupras. M. André Beauregard. M. Roger Belcourt. M. Dominique Dugas.

LE GOURET AU COLLEGE

Anciens Elèves vs Elèves de 1935-36 0-9. Chez les grands, St Agathe vs Meyronne 9-10.

St Agathe vs Montmartre 3-5. Chez les amateurs, St-Victor vs Ferland 4-3.

Chez les moyens: Lafleche vs Gravelbourg 6-2. Chez les petits vs Meyronne 8-2.

Arsene LAUZIERE, Rethoricien.

MGR LAUBERIVIERE

(Suite de la 1ère page) chez les autres et le 20 août, il expirait dans la piété et la résignation. En apprenant sa mort, Mgr de Goullet, évêque et prince de Grenoble, écrivait à tous les curés du diocèse: l'évêque de Québec meurt comme il a vécu, en saint que les siècles les plus purs du christianisme eussent vénéralisé comme un martyr de la charité.

MGR PROVENCHER...

(Suite de la 1ère page) Il raconte les débuts des Soeurs Grises et des Oblats, qui devaient jouer un rôle si considérable dans l'évangélisation du pays.

Beaucoup ignorent sans doute que Mgr Provencher fut, en même temps qu'un grand évêque missionnaire, un homme d'Etat mêlé de fort près à la vie agricole, économique, sociale et politique de son temps. Membre du Conseil d'Agriculture, il était l'un des aviseurs les plus écoutés du gouverneur George Simpson, qui l'avait en particulière estime. Aussi, n'est-ce pas seulement l'histoire religieuse, mais le panorama complet de l'histoire générale de l'Ouest canadien pendant toute la première moitié du XIXe siècle, qui se déroule à travers ces 300 pages vivantes et documentées.

Les deux ou trois chapitres consacrés plus spécialement aux Métis,

à leur genre de vie et à leurs démêlés avec la Compagnie de la Baie d'Hudson, éclairent les origines de ce peuple si intéressant et préparent à l'intelligence des événements de 1869-70 et de 1885.

L'auteur s'est proposé de faire un ouvrage qui s'adresse au grand public, aux personnes de toutes classes qui s'intéressent à l'histoire du Canada, et il y a réussi. De nombreuses gravures hors texte ajoutent un élément nouveau au récit en mettant sous les yeux du lecteur les principaux personnages et quelques vestiges de ce curieux passé.

"Mgr Provencher et son temps," est en vente dans toutes les librairies françaises au prix de \$1.00 l'exemplaire.

Editions de la "Liberté," 619, ave. McDermot, Winnipeg, Man.

Câblogramme du Sainte-Père Ursulines

Les Ursulines de Québec ont reçu, avec une vive joie, un câblogramme de la Cité Vaticane à l'occasion du quatrième centenaire de la fondation de leur Ordre par sainte Angèle de Méridi.

Cet heureux message est parvenu à la Communauté au moment où la messe pontificale allait commencer et se lisait comme suit:

Cité Vaticane, Novembre, 24, 5 h. p.m.

Cardinal Archevêque, Québec.

Occasion quatrième centenaire fondation Ordre Ursulines, Saint Père envoie Supérieure Générale et Religieuses de cet Ordre, Québec, gage abondantes faveurs divines pour leur apostolat éducateur et accorde bénédiction apostolique implorée.

Cardinal PACELLI.

Comment dites-vous, Madame?

On rapporte que Louis Venillot, sur la fin de sa vie, passait des heures penché sur son petit catéchisme.

L'autre jour, une Dame très bonne catholique, se complaisait à rappeler que, tout jeune enfant, elle savait son catéchisme par cœur, de la première lettre à la dernière ligne et le comprenait mieux que n'importe quelle de ses compagnes. Naturellement, avec les années, la mémoire s'en est aussi allée un tantinet; mais si le mot à mot lui fait défaut, la "Compreneur" lui reste. Et sur cette vantardise, elle défie qui que ce soit de l'embarrasser en matière de religion.

—Madame, pardonnez si je vous interromps, dit un bonhomme taciturne, qui de son coin n'avait pas perdu un mot de la tirade, pourriez-vous me définir clairement et brièvement ce qu'est la vertu de foi.

—La foi!!! La foi!!!

Où, Madame, la foi! Rien que cela. —Très bien! Très bien! Mais ce n'est pas si compliqué! dit-elle. La foi, c'est quand on est bon catholique, quand on fait ses pâques...

—Pardonnez, Madame! On peut ne pas être un bon catholique et avoir la foi; on peut ne pas faire ses pâques et conserver la foi...

—Vous vous entêtez mon cher Monsieur, tout le monde ici présent sait bien que la foi c'est quand on fait tout cela, quand on récite fidèlement ses prières du soir et du matin, quand on élève bien sa famille, quand on défend aux jeunes filles d'aller danser, quand... répond d'un trait la Dame piquée au vif par cette mise au point imprévue.

—Excusez, chère Madame, mais vous confondez une foule de choses. —Je ne confonds pas, Monsieur, j'explique...

—Votre explication est très vague, répond le Monsieur avec.

—On voit bien, Monsieur, que vous n'avez pas appris votre catéchisme comme nous, dit d'un ton sec la bonne Dame qui commençait à s'impacienter et peut-être à s'emballer un peu pour ne point laisser voir son ignorance.

—Pardonnez, Madame, votre catéchisme ne saurait différer du mien quant à la substance de la définition de la foi...

—Puisque vous êtes si intelligent, Monsieur, dites-nous donc alors ce qu'est la foi, interjecta l'interlocutrice.

—Pour vous obliger, Madame. La foi est une vertu divine (l'une des trois vertus théologales) qui nous fait croire les vérités que le bon Dieu nous enseigne par le pape, les évêques elles prêtres... Et il explique; il y a deux manières de connaître; premièrement par les sens et les facultés intellectuelles; — il donne comme exemple de cette connaissance celle qu'il a de Madame qu'il voit, entend et estime — deuxièmement par le témoignage d'une personne fiable qui nous dit quelque chose que nous ne pouvons expérimentalement, telle l'existence de Rome, de l'Australie, c'est alors de la foi en général. Si nous croyons sur le témoignage d'un homme, la foi est naturelle; si nous croyons parce que Dieu a parlé, c'est la foi divine comme l'est celle de la croyance en la présence réelle dans la sainte eucharistie.

—Mais, Monsieur, comment savez-vous que Dieu l'a dit? repris la Dame pour cacher sa gêne.

—Nous le savons, Madame, par ceux à qui il l'a révélé et par ceux à qui il a confié le dépôt de sa révélation. C'est-à-dire aux apôtres, mais antérieurement au premier homme, puis aux prophètes de l'Ancien-Testament...

—Mais comment savons-nous que Dieu s'est ainsi révélé... ?

—Par l'histoire qui nous rapporte aussi les miracles, signes de la divinité, et la résurrection qui confirme tous les autres, pour convaincre les hommes de la véracité de ses paroles...

—Mais où se trouve cette histoire? ajoute la Dame.

—Surtout dans la Bible et l'Ecriture Sainte, répond le Monsieur...

Et le débat cesse. La bonne Dame, pour avoir le dernier mot; "Dans notre temps, le catéchisme n'était pas comme celui d'aujourd'hui, mais ça s'adonne qu'on le savait!"

Pauvre Dame, elle est certainement une excellente chrétienne, une modèle mère de famille, mais ses notions de catéchisme sont un peu obscures. Une foule de catholiques seraient aussi embarrassés que Madame pour expliquer leur religion et la défendre...

Si seulement ils ouvraient un peu plus souvent leur catéchisme, ils seraient en mesure de confesser leur foi plus efficacement et de la mettre en pratique plus fidèlement.

(Benson)

H. POIRIER.

Apostolat de la prière

Intention générale bénie par le S-Père: la connaissance du catéchisme

L'homme moderne sait tout. Mineur, au fond de l'abîme, sa force brutale fait éclater la dureté du roc recouvert de richesses. Marin,

la proue gigantesque de ses Normandies écarte dédaigneusement les montagnes d'eau de l'Atlantique. Aviateur, l'ourdonnement de ses avions plane au-dessus de la stratosphère déserte et froide. Connaître toute science, ouvrir tout livre, voilà le rêve de son orgueil.

L'homme moderne ne sait rien. Jésus, maître de toute science, lui dit: "Que sert à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme", et l'homme moderne ne comprend pas.

Voquez-le se brûler les yeux à parcourir de volumineuses encyclopédies. Pauvre myope! Mets donc sur table le petit catéchisme où Dieu a écrit les paroles de vie. "Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas. Et pourtant, quelle insouciance, chez bien des parents, au sujet de l'instruction religieuse de leurs enfants! N'est-ce pas peut-être que les parents ont eux-mêmes désappris leur catéchisme?"

INTENTION MISSIONNAIRE L'ACTION CATHOLIQUE DANS L'AFRIQUE DU SUD

L'Afrique du Sud est grande comme la province de Québec. Six millions de noirs et deux millions de blancs s'y disputent ardemment la possession du sol.

Les haines seront-elles indéracinables? Heureusement que, face à la horde athée de Moscou qui altise les rancunes en prêchant la révolution, se range la petite mais vaillante armée de l'Action catholique. Seul le charité du Christ dispensée par vos prières saura unir dans un même battement les cœurs des deux Afriques, la blanche et la noire.

Un câblogramme reçu de Rome demande au nom du Souverain Pontife que les associés de l'Apostolat de la Prière offrent des messes et des prières à ses intentions particulières.

La Saskatchewan à l'avant

REGINA. — Les premiers rapports de la foire d'hiver de Toronto montrent que les produits de la Saskatchewan ont fait bonne figure comparés à ceux des autres provinces.

M. H. G. Neufeld de Coudette, obtint le championnat des avoines, et le premier prix du lin échu à M. William Suchwald de Cardross. M. L. W. Wilson, de Watson, eut le troisième prix pour un poulain "Percheron".

Service d'autobus en ville

Le Conseil de ville se propose d'organiser un service d'autobus en ville, par l'intermédiaire de la Grey Goose Stage Co. de Saskatoon.

Trois circuits sont proposés: le premier, de Goshen et la quinzième rue ouest; le deuxième, de la vingtième rue et Riverside Drive; le troisième de la sixième avenue ouest. Les prix de transport sont de dix centins pour les adultes et cinq centins pour les enfants en dessous de douze ans. Il y aura aussi des prix spéciaux pour les écoliers.

Pus de beurre de crèmerie

REGINA. — En Saskatchewan, en octobre dernier, les crémeries ont fabriqué 1,757,967 livres de beurre, soit 528,520 livres de plus pour le même mois, l'an dernier. Ce qui représente une augmentation de 43 pour cent.

REGINA. — A l'exposition des fruits, à Cardiff, au pays de Galles, les pommes canadiennes ont mérité le ruban bleu, comme étant les meilleures pommes de table de tout l'Empire Britannique.

LE PATRIOTE de l'Ouest

Publié par Le Patriote Publishing Cie Liée.

a Prince-Albert, Sask. Directeur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: L. Bussière, o.m.i. LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan TELEPHONE 2964

ABONNEMENT Un an, Canada \$2.00 " " Etats-Unis \$2.50 " " Europe \$2.50

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion. TARIF: " " 2 sous par mot

ATTENTION VOS VIEILLES chaussures valent de l'argent. Nous payons comptant ou vous le créditons sur vos réparations de chaussures. Central Shoe Repair Au signe du "GOLDEN BOOT" 811 Ave Centrale, Prince-Albert, Sask.

COURS DE COMPTABILITE à prix très réduits NOUS pouvons vous obtenir 41 différents cours de comptabilité par correspondance à un prix ridiculement bas d'après le contrat d'annonce que nous avons fait avec le Dominion Business College de Winnipeg. Pour tout détail adressez-vous au PATRIOTE DE L'OUEST, Prince-Albert, Sask.

A VENDRE. Un quart de section à D'Amours, Sask., 3 milles du magasin et du bureau de poste et à 2 milles de l'école. 30 acres en culture et 60 acres de pacage avec un bon lac. Quelques bâtisses. Termes \$600, \$300 comptant et \$50 par année. Adressez au Patriote.

A VENDRE 1/2 section de terres à Shell River, 1/2 mille de l'école, 7 milles de l'église, 6 milles de la station. Bonne eau en abondance. S'adresser à Alfred Turgeon, Laventure, Sask.

152,081 livres exportées sur ce pays, pendant les premiers neuf mois de 1934.

Nous développons Pellicules toute grandeur 25c avec une impression de chaque négatif.—Impressions extra, huit pour 25c. THE SASKATCHEWAN PHOTO SUPPLY 268-2ème Ave Sud, SASKATOON

NOUS PARLONS FRANCAIS Prescriptions remplies avec soin Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie PHARMACIE

Bamford En face du magasin Woolworth TELEPHONE 2011

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ModernBread Company, Ltd PAIN "SOM-MOR" Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande Devenez notre agent Prince-Albert, Sask. Tél. 2838

HEPATOLA Assure le soulagement pour les troubles d'estomac, du foie, du rein et de la vessie. Résultats en UN JOUR. Prix \$5.00. Ecrivez en anglais. Mrs. Geo. S. Almas Box PA-1073 SASKATOON SASK.

NOUS AVONS UNE GRANDE VARIETE DE MATERIEL A TOITURE BARDEAU tout le nécessaire à construction A PRINCE-ALBERT, HENRIBOURG SPIRITWOOD, LEVILLE, MEATH PARK Venez nous voir — nous sommes toujours prêts à faire des arrangements. McDiarmid Lumber Co. LIMITED Téléphone 2733 Prince-Albert.

Palace of Sweets Café

Confiserie et sucreries faites à la maison

Les repas sont soignés

Billets pour les repas, valeur de \$5.50 pour \$4.50 NOUVEAUX PROPRIETAIRES D'EDMONTON

C. EMILE MORISSETTE

LIMITÉE fondée en 1891

Entrepreneurs Généraux

Importateurs de cloches; Ouvrages de menuiserie, bois, moulures.

236, rue Latourlelle Québec

Z. O. TOURANGEAU, représentant

4233 rue Fabre; Montréal

C ARTES PROFESSIONNELLES

"ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE"

VERITE DE LA PALICE

Thos. ROBERTSON, D.D.S. DENTISTE

Suite No 7 Edifice Mitchell Radiographie des Dents TELEPHONE 2457 PRINCE-ALBERT, SASK.

DR E. A. SHAW

SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE. Bureaux dans l'Edifice Rowe Vis-à-vis le Bureau de poste Téléphone 2170 Résidence 3556 PRINCE-ALBERT, SASK.

HARRIS & NELSON

Avocats, Percepteurs, Notaires Walter H. Nelson, LL.B. Frank M. Harris, LL.B. SUITE 1 Edifice MILLER Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

EVA M. LEGER, C. A.

Comptable Agréé Saskatoon, Sask. Résidence Bureau 502, Walmer Rd. Suite 3 Edifice Priel Tél. 6703 Tél. 4261 Licence pour audition de livres

Docteur

A. MYLES D.D.S., L.D.S. DENTISTE

Tél: 6 Tisdale, Sask.

H. J. COUTU, C. R.

AVOCAT, NOTAIRE Suite 5, Edifice Imperial Bank PRINCE-ALBERT - - SASK.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Lebrun remettra la barrette de cardinal à Mgr Maglione

Une heureuse survivance du régime du Concordat

PARIS. — C'est M. Albert Lebrun, président de la République, qui remettra la barrette de Cardinal à Mgr Maglione, nonce apostolique à Paris.

"C'est une heureuse survivance du régime du concordat, nous explique une personnalité appartenant à l'entourage immédiat de Mgr Maglione. Naguère les insignes cardinaux étaient remis au haut clergé français par le chef d'Etat.

"Après la séparation de l'Eglise et de l'Etat, cette coutume survécut pour les nonces, et pour eux seuls. Lorsque la France a l'honneur de voir le nonce accrédité éleyé à la dignité du Sacré-Collège, le président de la République le reçoit et lui remet la barrette, M. Albert Lebrun sera le premier président qui célébrera cette cérémonie. En effet, lorsque le prédécesseur de Mgr Maglione, Mgr Cerretti, reçut le chapeau, le président de la République française, M. Gaston Doumergue, appartenait à la religion protestante. La remise de la barrette fut confiée des

lors à Mgr Dubois, Cardinal-archevêque de Paris, mais fut effectuée en présence du chef d'Etat.

Cette cérémonie se déroulant dans le palais de l'Elysée sera comme le symbole de l'oeuvre accomplie à Paris par Mgr Maglione où il dirige la nonciature depuis 1926. Comme le déclarait à l'agence Havas une importante personnalité politique, lors du voyage triomphal de Mgr Pacelli, Cardinal-secrétaire d'Etat et légat du Souverain Pontife à travers la France l'Etat et le Saint-Siège sont désormais non seulement cordiales mais intimes. Le gouvernement de la République et le gouvernement du Saint-Siège sont d'accord sur l'esprit et sur les principes qui doivent régir les rapports entre les peuples.

Mgr Maglione pourra d'ailleurs continuer pendant quelque temps son oeuvre. En effet, il ne quittera pas la nonciature avant quelques mois et restera à Paris comme Cardinal avec le titre de nonce apostolique.

Information internationale

L'Eglise et les syndicats ouvriers catholiques

Voici la vraie pensée de l'Eglise sur les syndicats ouvriers. Nous l'empruntons à l'encyclique que S. S. Pie X a consacrée à ce sujet, l'encyclique Singulari Quadam:

Quant aux associations ouvrières, bien que leur but soit de procurer des avantages temporels à leurs membres, celles-là cependant méritent une approbation sans réserve et doivent être regardées comme les plus propres de toutes à assurer les intérêts vrais et durables de leurs membres, qui ont été fondées en prenant pour principale base la religion catholique et qui suivent ouvertement les directions de l'Eglise; nous l'avons fréquemment déclaré. Nous-mêmes lorsque l'occasion s'en est offerte dans un pays ou l'autre. Il s'ensuit qu'il est nécessaire d'établir et de favoriser de toute manière, ce genre d'associations confessionnelles catholiques, comme on les appelle, dans les contrées catholiques, certes, et, en outre, dans toutes les autres régions, partout où il paraîtra possible de subvenir par elles aux besoins divers des associés."

Les affameurs en U.R.S.S.

Un ingénieur américain, M. A. Tawdull, ancien communiste fervent, rentré aux Etats-Unis après trois ans et demi d'activité en URSS, vient d'y publier dans le "New-York American" douze articles sur la situation dans ce pays telle qu'il l'a vue. Il rapporte entre autres diverses conversations avec des chefs communistes, dont voici quelques exemples:

Parlant de la famine de 1933, Scrypnik, haut fonctionnaire de la G.P.U., lui déclare: "En Ukraine seulement, la famine a fait 8 à 9 millions de victimes; nous avons rapporté ce fait au patron (Staline), mais ce ne sont là que des chiffres approximatifs, car aucun de nous ne connaît la vérité".

D'après M. Tawdull, la famine sévissait non seulement en Ukraine et au Caucase du Nord, mais elle dévastait encore complètement l'Oural et la Sibirie occidentale. Le directeur de l'usine de tracteurs de Tchéliabinsk disait à M. Tawdull qu'en 1932-33, dans l'Oural, la Sibirie occidentale et sur la rive gauche de la Volga, la famine avait amené la mort de plus d'un million de personnes". Et Balinsky et Levine déclaraient qu'en 1932-33 il y avait eu grâce à la famine, au moins 10 millions de morts en URSS.

M. Tawdull assure que dans les conversations confidentielles entre hauts fonctionnaires communistes, on disait que "la famine avait aidé le pouvoir soviétique à briser l'opposition des paysans que l'on voulait forcer à entrer dans les kolkhoses". Dans les milieux dirigeants de Kharkov, M. Tawdull entendit les paroles suivantes: "Nous devons augmenter artificiellement la famine et en user activement pour en finir avec les koulaks". Dans bien des régions le peuple ne s'y trompait pas et accusait les bolchéviks "d'organiser" la famine.

Plus tard Levine disait à M. Tawdull: "La famine fut pour nous d'un grand secours dans l'Oural et dans la Sibirie occidentale et sur la rive gauche de la Volga. Dans ces régions, se sont surtout les minorités qui ont été exterminées et nous n'avons pu les remplacer par des émigrés des provinces centrales. Nous ne sommes pas des nationalistes, mais en qualité de réalistes, nous ne pouvons sous-estimer cet heureux événement".

Un chef de la Commission de contrôle, Tolmatchoff, racontait à M. Tawdull une aventure arrivée lors d'une expédition punitive, dont il était le chef: "Nous trouvâmes une certaine quantité de pain que les paysans avaient cachée; ceux-ci furent arrêtés et déportés. Un jour nous rencontrâmes un paysan qui restait étrangement calme pendant la perquisition, alors que sa femme implorait qu'on leur laissât une dernière vache. Nous allions prendre cette vache, quand le paysan se jeta sur sa femme, lui arracha son bébé qu'elle tenait dans ses bras et lança celui-ci contre le coin de la maison, de toute sa force. L'enfant mourut sur le coup: l'abâtardisé paysan; la femme se jeta sur moi et je la tuai également."

M. Tawdull déclare que les enfants abandonnés continuent à être le fléau de l'URSS. Comme la famine de 1922, celle de 1932-33 en fit des centaines de milliers. "Les 'besprizornis' (enfants abandonnés) de 1932-33, dit-il, sont beaucoup plus faibles que ceux de 1922. Ils sont donc tous condamnés à mourir de faim ou de maladies."

Le conflit italo-éthiopien

Mussolini et la mobilisation

ROME, le 29 nov.— Mussolini a convoqué une réunion spéciale du cabinet italien.

On dit que c'est à propos d'une mobilisation générale pour parer à toute éventualité de guerre en Europe et sur la Méditerranée. Ce serait une réponse directe à la Ligue des Nations proposant l'embargo sur l'huile. La forteresse stratégique,

Daggah Bur, sur le front du sud, serait tombée au pouvoir des Italiens, après un violent bombardement aérien.

Les Ethiopiens ont repris Walwal

HARAR, le 29 nov.— Des bulletins éthiopiens disent que les armées du sud ont repris Walwal aux Italiens, ainsi que Gorraheï et Gerlogu-bi, dans la province d'Ogaden.

CHAPITRE PREMIER

Par un bel après-midi d'automne, un voyageur accablé de fatigue et couvert de poussière suivait lentement l'étroit sentier qui conduisait à la ferme de Mac Auliffe, à Lishheen en Irlande. Ce soir-là, tout le monde était aux champs, arrachant les pommes de terre que l'on disposait ensuite dans les silos pour les garantir des pluies de novembre. La vieille mère était toute seule dans la cuisine et préparait le repas du soir. Une couvée de poulets, caquetant auprès de leur mère, picorait sur le sol des restes de pommes de terre et des grains de maïs. Un énorme mouton, couché en rond sous la table, se leva lentement au bruit d'un pas étranger, puis se mit, pour défendre la place, à aboyer furieusement contre l'intrus. Ce dernier, sans y prendre garde, pénétra doucement dans la cour pleine de paille et entra ensuite dans la maison.

Un mendiant de profession aurait dit, à la mode du pays: "Que Dieu vous sauve!" et on lui aurait répondu: "Que Dieu vous sauve, vous aussi!"

Mais le pauvre homme était si las qu'il se laissa tomber sur une chaise, la tête penchée sur les genoux.

Le chien cessa d'aboyer, et la vieille femme, s'approchant, lui dit: — Vous êtes bien fatigué, mon pauvre homme!

— Fatigué, malade, affamé, répondit-il avec un accent anglais.

— Alors, dit la vieille femme, il vous faut rester ici. Ce n'est pas une si lourde tâche que de vous enlever la faim et la soif.

Ce disant, elle coupa une grosse tranche de gâteau grillé qu'elle porta avec une écuelle de lait au voyageur.

Il mangea et but avec avidité, presque furieusement. Cela le réconforta, et il dit d'une voix plus forte:

— C'est la première fois que je prends quelque chose depuis vingt-quatre heures.

— Il faut alors, dit la vieille femme, que les gens soient tout à fait sans cœur pour avoir refusé de donner à manger ou à boire à quelqu'un comme vous.

— Ce n'est pas leur faute, répondit l'homme, c'est la mienne. Je demandais à travailler, rien qu'à travailler, et comme on n'avait pas de travail à m'offrir, on ne me donnait pas à manger, puisque je ne le demandais pas.

— Alors, vous ne devez pas avoir l'habitude de courir les routes. Les chemineaux d'aujourd'hui n'ont guère cette honte.

— C'est la première fois que je quitte ma maison, répondit-il. Je ne connais pas la fatigue. Si j'avais su... Mais inutile de me plaindre. Le fardeau que j'ai pris est au-dessus de mes forces.

La délicatesse instinctive particulière aux Irlandais empêcha la vieille femme de le questionner davantage. Elle se remit à ses occupa-

La France avec l'Angleterre

LONDRES, le 29 nov.— On apprend de sources autorisées que le premier ministre Laval de France a directement et officiellement averti l'Italie qu'une attaque italienne, non provoquée contre l'Angleterre serait considérée comme une attaque contre la France. Cet avertissement a été fait à l'ambassadeur italien à Paris, M. Vittorio Cerruti.

La Ligue des Nations discutera l'embargo sur l'huile, le 12 décembre.

LA LIGUE INSTRUMENT DEL'ANGLETERRE

L'Italie dénonce la Grande-Bretagne

LONDRES, le 30 nov.— La crise internationale est près de son apogée.

Les stations radiophoniques italiennes irradient des dénonciations contre l'Angleterre, disant que la Ligue des Nations est un instrument de l'impérialisme britannique. La Grande-Bretagne y est accusée d'avoir extorqué la protection de la France.

Armes fabriquées en Angleterre

ASMARA, le 1 déc.— (La presse Associée) Un communiqué officiel des opérations en Somalie dit que la plus grande partie des armes et des munitions de guerre envoyées aux Ethiopiens par les Italiens, sont de fabrication anglaise. D'autres saisies de matériaux de guerre, démontrent encore que les Ethiopiens, jusqu'à maintenant, ont été aidés de toutes manières par la Grande-Bretagne.

Une offensive

ADDIS ABABA, le 2 déc.— On dit que les Ethiopiens se préparent à attaquer les Italiens sur le front nord. L'empereur Haïlé Sélassié irait dans le nord pour rencontrer ses lieutenants, le ras Seyoum et le ras Kassa.

Toute l'Italie luttera contre les sanctions

ROME.— Assiégée économiquement par 52 nations, l'Italie a appliqué des mesures de guerre pour lutter contre les sanctions.

Le silence militaire s'est abattu sur ceux qui pourraient "donner des renseignements utiles à l'ennemi".

Le premier ministre Mussolini a suspendu la publication de toutes les statistiques pouvant indiquer aux puissances de la Société des Nations l'endroit où appuyer la pression pour enrayer plus efficacement la campagne italienne en Ethiopie. La Banque d'Italie, pour la première fois dans l'histoire, a refusé de publier un rapport concernant ses réserves-or.

La population remet de l'or en grandes quantités au gouvernement, mais on ne croit pas que ceci puisse contrebalancer l'écoulement des six derniers mois qui atteignent une moyenne de 20 tonnes par mois.

Le gouvernement a reçu tellement d'or, d'argent, de cuivre et de fer que les chefs fascistes qualifient ce

mouvement de "plébiscite dans lequel le pays a exprimé son approbation des initiatives du Duce en Afrique et son attitude contre les sanctions".

L'huile américaine en Italie

NEW-YORK.— M. James A. Moffett, vice-président de la "Standard Oil Co." de Californie, a déclaré que les compagnies d'huile américaines cesseraient d'expédier du pétrole à SISTER".

Le gouvernement n'accepte pas cette responsabilité

DECLARATION DE M. LAPOINTE

Lorsque M. Riddell, représentant canadien à Genève a affirmé que le Canada devait prendre l'initiative d'étendre les sanctions, il n'a pas exprimé l'opinion du gouvernement.

OTTAWA.— M. le Dr W. A. Riddell, représentant permanent du Canada à Genève, lorsqu'il affirma que le Canada devrait prendre l'initiative d'étendre les sanctions de telle façon qu'elles incluent l'huile, le charbon, le fer, etc., a exprimé tout simplement son opinion personnelle, déclare M. Lapointe, premier ministre intérimaire du Canada, et il

ne traduit pas l'opinion du gouvernement canadien. Le gouvernement ne prend aucune initiative. Il coopérera avec la Ligue des Nations pour garantir le statu quo territorial et la paix. Mais il ne veut pas se laisser engager dans l'application des sanctions militaires sans l'approbation du parlement canadien.

Le Pape reçoit une délégation d'antisancionnistes

ROME.— La Presse Associée annonce que Sa Sainteté Pie XI a reçu une délégation féminine antisancionniste, dirigée par Mussolini. Cette délégation, composée de 900 femmes, portait des bannières sur lesquelles était inscrit ce mot: "RECESSERONT D'EXPEDIER DU PETROLE A SISTER".

Les Egyptiennes prêtes à mourir pour l'indépendance

Mme Zaghoul, veuve du héros national égyptien, dit qu'il est temps de combattre pour assurer la liberté de l'Egypte — L'Angleterre s'est servie de l'Egypte pour son seul profit — L'Egypte ne veut pas de l'Italie — En français. . . .

LE CAIRE.— Les femmes d'Egypte sont prêtes à mourir en combattant, si c'est nécessaire, pour assurer l'indépendance de leur pays, a déclaré Mme Said Zaghoul, veuve du héros égyptien, au cours d'une entrevue exclusive à la United Press.

"Nous, dit-elle, nous mettrons toute notre force morale et notre encouragement derrière les femmes qui combattent pour assurer la liberté de l'Egypte. Nous sommes prêtes à donner une assistance physique. Malheureusement, elle ne sera pas grande, mais nous sommes prêtes à mourir pour assurer l'indépendance de l'Egypte."

"Même les fillettes de 14 et 15 ans étaient dans la rue, prêtes à faire face aux fusils. La plupart sont de pauvres enfants, fréquentant les écoles établies pour faire avancer la cause de l'indépendance."

Mme Zaghoul a évidemment parlé contre l'Angleterre. Elle dit: "Ce n'est que grâce à mon intervention et à celle de plusieurs autres femmes

que les troubles n'ont pas éclaté avant. Nous espérons que l'Angleterre nous donnerait une constitution et resterait l'amie de l'Egypte. Mais maintenant que l'Angleterre a fait connaître ses réelles intentions, il ne nous reste plus qu'à combattre."

Elle ajouta: "L'Angleterre ne nous a jamais été utile; elle nous a utilisés à son bénéfice. Ce qu'elle nous donnait d'une main, elle le reprenait de l'autre. Elle nous a asservis, nous a rendus esclaves."

La femme du héros national égyptien, qui est âgée de 70 ans, dit aussi: "Nous ne voulons certes pas accepter l'Italie à la place de l'Angleterre. Nous n'approuvons pas la campagne de l'Italie en Ethiopie; au contraire, nous sympathisons avec l'Ethiopie. Cependant le conflit italo-égyptien n'a eu aucune influence sur la situation actuelle en Egypte."

Mme Zaghoul parle l'anglais, mais la conversation eut lieu en français: "Je veux boycotter tout ce qui est anglais, même la langue anglaise."

Ailleurs

Pas de nouvelle d'Ellsworth

NEW-YORK, le 30 nov.— On n'a pas encore reçu de nouvelle de l'explorateur Ellsworth et de son pilote de Winnipeg, Herbert Hollick-Kenyon. Partis pour une exploration antarctique, ils n'ont pas donné de leurs nouvelles, depuis une semaine. On craint qu'ils aient péri.

L'Angleterre prête à la Russie

LONDRES.— On a tenté un arrangement en Angleterre afin de prêter de l'argent à la Russie, à termes ré-

duits.

Vote de confiance

PARIS.— Le premier ministre Laval a obtenu un vote de confiance à l'appui de sa politique financière. Le vote de la Chambre des députés fut de 324 contre 247.

En Palestine

JERUSALEM.— Les journaux de la Palestine disent que cinq groupements arabes ont adressé au gouvernement un memorandum dans le-

quel ils demandent l'institution d'un gouvernement démocratique, l'interdiction de ventes de terres aux Juifs, la cessation de l'immigration juive et la confiscation des armes en possession des Juifs. Une délégation arabe a présenté le memorandum à sir Arthur Grenfell Wauchope, haut-commissaire en Palestine.

Capture de trois bandits

PUEBLO, MEXICO.— Trois membres d'une bande qui tua six instituteurs il y a dix jours à Texitulan, état de Pueblo, ont été capturés et tués à bout portant par des troupes fédérales.

Premier courrier aérien

ALAMEDA, Calif.— L'avion géant, le "China Clipper", pour la première fois a survolé l'océan Pacifique, avec le courrier.

Cet avion, muni de quatre moteurs, a fait en moyenne une vitesse de cent quarante-quatre milles à l'heure et est arrivé sans encombre sur la baie de Manille aux Iles Philippines.

Un prélat romain renvoie ses décorations anglaises

NAPLES.— Mgr Carlo Petrelluzzi, porteur de plusieurs décorations anglaises pour héroïsme pendant la grande guerre, les a renvoyées au gouvernement britannique avec une note très rude, protestant contre les sanctions qu'il dit être une monstruosité "non seulement inhumaine, mais diabolique".

Le parti de la Restauration continuera d'exister

Déclaration de M. Stevens

OTTAWA.— Le Parti de la Restauration continuera d'exister à titre de mouvement réformiste permanent, a annoncé ici l'honorable M. H.-H. Stevens, son chef. Un organisateur pour tout le Canada a été nommé avec charge de surveiller l'organisation du mouvement dans

La mère et l'enfant

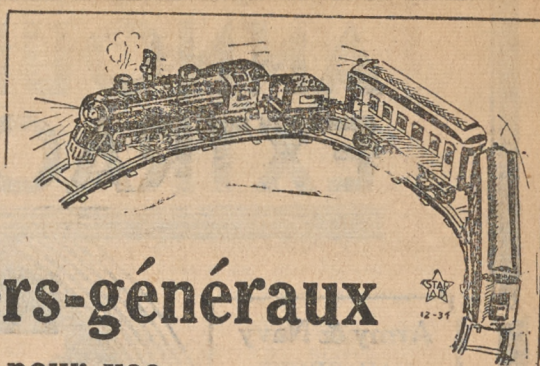
M. Alfons Gheysens de Medora, Man., Can., écrit: "Votre médecine est merveilleuse et je ne restai jamais sans en avoir. Quand notre fils n'avait que deux ans il était très constipé et ne pouvait prendre aucune nourriture. Je lui donnai alors ½ cuillerée à café de Novoro du Dr. Pierre deux fois par jour, et deux jours après ses intestins fonctionnaient régulièrement et il pouvait à nouveau se nourrir. Ma femme était aussi toujours souffrante mais sa condition s'améliora depuis qu'elle prend votre médicament. J'espère que le Novoro du Dr. Pierre s'emploiera dans chaque foyer." Cet excellent effet produit par le Novoro du Dr. Pierre sur la condition de la mère et de l'enfant peut facilement s'expliquer. C'est un remède qui a fait ses preuves et qui tend à corriger l'action défectueuse des procédés de digestion et d'élimination et aide ainsi la nature à rendre le corps robuste et sain. Il n'est pas vendu par les pharmaciens car on peut seulement l'obtenir des agents locaux désignés par Dr. Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

le pays. Dans le cours des quelques mois à venir, une conférence nationale sera tenue, mais cela ne se fera pas tant que l'organisation n'aura pas atteint un certain degré d'efficacité, de manière à ce que cette conférence "puisse être démocratique et représentative".

De retour de Toronto, où il rencontra des candidats battus et des agents de son parti, M. Stevens annonça ici que M. James-L. Acker, de Toronto, avait été nommé organisateur pour le Dominion. Pour le moment, les bureaux de l'organisation seront installés à Toronto, mais c'est l'intention de M. Stevens d'ouvrir plus tard un bureau central dans la capitale fédérale.

M. Stevens a ajouté qu'il avait aussi rencontré ses candidats et organisateurs à Montréal et qu'il avait correspondu avec les représentants du mouvement dans les Maritimes et l'Ouest canadien.

Faites
de nous
vos



quartiers-généraux

pour vos

emplettes de Noël

Nous avons le plus gros stock de cadeaux et de jouets dans l'arrondissement.

Spécialisant dans les nécessaires de concerts pour les communautés et les écoles.

The Manville Hardware Company Ltd.

homme après une pause.

— Oui, répondit Maxwell. J'ai parcouru la moitié du pays, et partout l'on m'a fait la même réponse.

— Et que vous a-t-on donc répondu?

— Qu'on a bien besoin de bras, c'est vrai, mais je ne suis pas assez fort pour un travail fatigant et que l'on n'en a pas à me donner d'autre.

— A quoi bon être si exigeant? On obtient bien peu des ouvriers d'aujourd'hui, répondit Mac Auliffe. Quand j'étais petit, ce n'était rien pour nous de prendre la charrette le matin à jeun, de faire six ou sept milles dans la montagne, de revenir sans avoir mangé. Combien de fois n'ai-je pas fait trente ou quarante milles avant de rien prendre! Personne n'en ferait autant aujourd'hui.

— C'est qu'on est moins fort ou moins endurant, je pense, dit Maxwell.

— C'est vrai, répondit l'homme, mais, continua-t-il, poursuivant l'idée qui venait de se faire jour dans son esprit, j'imagine que, délicat comme vous en avez l'air, vous ne demanderiez pas de forts gages.

— Je n'en demande pas du tout, répondit Maxwell brusquement. En fait de vêtements, j'ai dans cette valise de quoi me suffire pour un an. Il ne me faut que le vivre et le couvert comme à tous les enfants d'Adam.

— Bien, alors reprit le fermier, cependant je ne vous prendrai pas au

mot: le marché serait trop dur pour vous et trop avantageux pour moi. Mais s'il vous plaît de rester ici en attendant mieux, vous pourrez sans doute nous rendre quelque léger service. D'ailleurs, soyez sûr que, quand même vous ne feriez rien, vous aurez toujours de quoi manger et de quoi boire.

— Je vous suis extrêmement obligé, répondit Maxwell en se levant. Voilà la première parole bienvenue que j'entends depuis que... j'ai commencé à chercher du travail, et vous n'aurez pas affaire à un ingrât. Mais je suis mort de fatigue. Si vous pouviez m'indiquer un endroit où dormir demain nous finirions de régler nos affaires.

Cette demande de Maxwell fut la cause d'une légère difficulté qui s'était déjà présentée à l'esprit des femmes et qu'elles avaient discutée avec embarras. Il n'y avait que deux lits dans la salle qui servait à la fois de parloir et de chambre à coucher: celui de Debbie et celui de ses parents, Pierré dormait invariablement sur le siège de bois qu'on arrangeait en lit dans la cuisine. Où mettre le nouveau venu? Le domestique, quand il y en avait un, couchait toujours au grenier ou dans quelque dépendance de la ferme. Les femmes y auraient bien envoyé l'étranger si elles n'avaient senti, avec leur instinct secret, mais infaillible, qu'il n'était pas un journaliste comme les autres.

(A suivre)

L'expérience de Robert Maxwell

(P. A. SHEEAN)

Roman traduit de l'anglais

Adaptation d'Alph. Bourgoin.

tions tout en jetant de temps à autre un coup d'oeil au visiteur.

Celui-ci s'était assis sur une chaise basse en bois et regardait fixement à travers la porte ouverte, comme s'il rêvait. Il ne se réveilla, pour ainsi dire, que lorsque les deux hommes et Debbie rentrèrent, las et poussiéreux, après le travail de la journée.

Ils regardèrent simplement l'étranger, puis déposèrent leurs outils. L'homme lui dit ensuite, selon la coutume:

— Dieu vous garde! Maxwell, car c'était lui, ne répondit pas, mais se leva comme pour partir.

— Vous êtes bien pressé, lui dit la vieille femme. Vous avez déjà trop marché aujourd'hui: il vous faudrait une nuit de repos. Restez ici ce soir, vous serez plus fort demain pour vous mettre en route.

Maxwell parut hésiter. Les hommes n'avaient rien dit, mais ils s'étaient assis en silence autour de la table pour le souper.

— Approchez et partagez notre

repas, dit Mac Auliffe en lui montrant la pile de pommes de terre fumantes. Peut-être demain pourrez-vous partager aussi notre travail.

— Votre bonne femme m'a déjà donné à manger, répondit Maxwell; si demain vous pouviez me fournir du travail, je vous serais bien obligé.

— Entendu, nous verrons, dit Mac.

Mais j'imagine que vos mains blanches sont plus habituées à la plume qu'à la bêche.

— Lorsqu'on veut travailler, on le peut toujours, pourvu que le maître ne demande pas un travail au-dessus des forces de celui qu'il emploie.

— Bien, cela mon brave homme, dit le fermier, et puisque vous ne voulez pas manger, approchez votre chaise près du feu et fumez, si cela vous plaît.

Maxwell prit donc une chaise de paille près du foyer et se mit à rouler machinalement une cigarette en regardant d'un air hébété les tisons qui brûlaient sous la cendre.

Il était trop fatigué, trop découragé pour s'intéresser à l'endroit où

il se trouvait et aux habitants du logis. Il se rendit compte qu'il était dans une ferme des plus pauvres, comme il en avait vu d'autres, tous les jours, pendant ces dernières semaines, et rien, ni à l'extérieur ni à l'intérieur, n'était engageant. C'était la pauvreté, la pauvreté noire, augmentée encore par la peur que cela, si peu que ce fut, pouvait être perdu un jour! Il entendait comme dans un songe le bruit que faisaient les hommes en machant leurs pommes de terre et en buvant leur lait tout près de lui. Il n'eût même pas la curiosité de regarder la jeune fille occupée de la vaisselle, mettant chaque chose à sa place et rangeant adroitement en silence les ustensiles dont s'étaient servis les hommes pour leur repas.

Ce fut seulement lorsque Mac Auliffe, s'approchant du foyer, s'assit sur un siège bas près de la grille, tira sa pipe de sa poche et se mit à fumer, que Maxwell reprit ses sens et commença de se rendre compte de la situation.

— Vous êtes sans travail? dit l'

La page des jeunes

Causerie

Mes chers petits amis,

Avec décembre s'ouvre l'année ecclésiastique qui débute par les quatre semaines préparatoires à la fête de Noël. L'Avent, vous y avez pensé, doit être une saison de ferveur spéciale, de générosité plus grande pour tous les enfants de l'Eglise. On vous en a sans doute parlé au catéchisme, peut-être même va-t-on vous aider par la pratique du petit berceau à préparer en vos cœurs pour la venue de l'Enfant-Dieu; ne l'oublions pas, le Jésus de la Crèche et le Jésus du jugement suprême, c'est le même! Celui-ci nous accueillera de la même manière que nous aurons nous-mêmes reçu celui-là dans nos cœurs, à son avènement.

Si nous désirons du secours pour préparer au divin petit Roi une demeure digne de lui, adressons-nous à Marie. Qui, mieux que la mère, connaît les goûts, les désirs de son enfant? Empruntons de cette Vierge sainte les vertus qui plaisent aux regards de son Jésus, surtout la blancheur de l'âme dont elle fut ornée à un degré exceptionnel! L'occasion sera belle au beau jour de son Immaculée Conception pour lui présenter notre requête: les grands de la terre, dit-on, ne savent rien refuser en certaines solennités qui leur sont particulièrement chères. Il n'en va pas autrement au Paradis, et quel titre plaît davantage à la Reine du ciel que celui de son Immaculée Conception? N'est-ce pas elle-même qui a révélé son nom à la voyante de Lourdes? Ce nom est aussi bien cher à nos âmes, le mentionner, c'est rappeler nos devoirs envers notre bonne Mère à l'occasion du 8 décembre; enfants de Marie, sachons lui préparer un beau cadeau de fête.

Décembre s'inscrit au dernier feuillet de l'année civile; c'est le temps de faire le bilan de 1935. Dans plusieurs endroits, le 31 il y a le salut du Saint-Sacrement, chant de réparation: Misericorde, chant d'action de grâces: Te Deum. Inspirez-vous, chers enfants, de ces deux pensées, dites-vous: Il faut qu'en décembre, je fasse moi aussi mon acte de réparation pour l'année. Il faut que je fasse mon acte de remerciement pour l'année. Le moyen? Le devoir quotidien mieux accompli, pour quoi pas deux ferventes communions de plus? et j'ajoute l'étude du catéchisme faite avec plus d'amour et de zèle. Je signale à dessein l'étude du catéchisme pour répondre au désir du Saint-Père. Etes-vous enrôlés dans l'Apostolat de la Prière? Vous savez donc l'intention générale de ce mois: La Connaissance du Catéchisme. Si vous avez l'avantage de recevoir chez vous le "Messager du Sacré-Cœur", je vous conseille de lire attentivement le commentaire du R. P. A. Dugré sur cette intention générale. Cet article vivra votre ardeur dans l'étude du catéchisme afin de vous former des convictions religieuses durables et efficaces.

La fin du trimestre vous ramène des examens de tous genres; je n'ajouterai pas de composition à votre programme déjà bien rempli. Je vous fais à tous des souhaits de plein succès.

Je termine par un cordial merci en retour de vos bons souhaits de fête. C'est bien le cas de dire: "Le cœur parle au cœur"; aussi au matin du 21 novembre, j'ai supplié la douce petite Reine présente de bénir tous les chers neveux et nièces de

Votre aimante

TANTE PRESENTINE.

Notes de compositions

Domremy

Gr. IX.
Louise Houle, 90.
Gr. VIII.
Omer Houle, 85; Raymond Huard, 84.
Gr. VII.
Blanche Stockli, 81; Adélaïde Leblanc, 80.
Gr. VI.
Angèle Leblanc, 79.
Gr. V.
Marcel Stockli, 78; Emilienne Stockli, 77; André Roy, 76; Gérard Roy, 75; Joseph Robert, 74; Solange Reimneitz, 72; Louis Leblanc, 70.
Gr. IV.
Roland Ouellette, 73; Eménil Robert, 75; Jean Stockli, 74.
Gr. III.
Aline Ouellette, 80.

Duck Lake

Gr. XII.
Eugénie Cousin, 85; Lucienne Forscheille, 82; Simonne Fortier, 79; Germaine Georget, 71.
Gr. XI.
Isabelle Courchesne, 87; Fernande Longtin, 83; Yvonne Mercereau, 80; Juliette Longtin, 79; Alma Loiselle, 75.
Gr. X.
Francine Philo, 90; Berthe Croteau, 88; Mathilde Mareacci, 87; Estelle Bochand, 85; Isabelle Perillot, 81; Marie Lanovaz, 80; Marie Gaudet, 76; François Debray, 75.
Gr. IX.
Marie Eva St-Pierre, 88; Thérèse Roy, 85; Leona Schmidt, 81; Arthur Leblanc, 80; Joseph Mandin, 79; Blanche Parent, 76; Thérèse Touchel, 74; Ovide Schmidt, 70; Hector Viens, 65; Thérèse Pogu, 63.

Forget

Gr. XII.
René Siand, 75; Germaine Siand, 86.

Gr. XI.
Aline Nick, 95.
Gr. X.
Laura Collins, 90; Alice Langelier, 89.
Gr. IX.
Hélène Augéy, 76.
Gr. VIII.
Irène Kenta, 82; Cécile Wilcott, 75; Rachel Marchand, 74; Gaston Coupal, 69; Irène Coderre, 64.
Gr. VII.
George Haughian, 90; Emile De Laet, 82; Dorothy Kenta, 80; Urbain Brûlé, 78.
Gr. VI.
Evelyn Dubé, 85; Georgette Coupal, 84; Edith Dubé, 83; Howard Haughian, 65.
Gr. V.
Fernande Paquet, 85; Thérèse Couture, 75; Marie Charette, 73; Octave Brûlé, 62; Marie Havelange, 60.
Gr. IV.
Edouard Duane, 84; Bernice Duane, 78; Ide Trudeau, 76; Georget Charette, 68.
Gr. III.
Alice Charette, 75.

Gravelbourg

GRADE SUPPLÉMENTAIRE
Jacqueline Michaud, 92.
Gr. XII.
Cécile Crépeau, 92; Rolande Audette, 91; Marie-Anne Boisselle, 89; Germaine Petit, 89; Irène Gravel, 88.
Gr. XI.
Irène Tétrault, 90; Ethel Lemyre, 87; Alice Lafrenière, 84; Cécile Laville, 84; Lilliane Lefort, 82; Cécile Bachand, 80; Marie-Ange Lizée, 79; Pauline Chevier, 78; Wilfrid Houle, 70.
Gr. X.
Albert Beaugard, 89; Renée Gravel, 87; Lucien Bourgeois, 85; Jeanne Beaugard, 81; Cécile Roy, 81; Louise-Alice Beauvilliers, 80; Laura Thiot, 79; Claire Lalonde, 79; Marie-Berthe Mailhot, 78; Yvette Boucher, 76; Lionel Houle, 76; Eveline Lefort, 75; Youville L'Heureux, 74; Rodger Larivière, 72; Eugène Guenet, 70; Marie-Jeanne Tremblay, 60.
Gr. IX.
Robertine Piché, 87; Pauline Juneau, 86; Jeanne Crépeau, 85; Florestine Audette, 82; Annette Sylvestre, 81; Léonette Boucher, 80; Blanche Northrup, 77; Lucille Larivière, 76; Madeleine Bourgeois, 74; Richard Larivière, 70.
Gr. VIII.
Marcel Bonneau, 84; Claudia Lagassé, 79; Cécile Gauthier, 74; Cécile Levac, 73; Irène Huel, 72; Louis Larivière, 70; Hélène Baiselle, 69; Alice Northrup, 67; Lucien Juneau, 67; Thérèse Doiron, 65; Cécile Prud'homme, 64; Gilberte Hamon, 59; Pierre Gravel, 58; Claire Prud'homme, 56; Thérèse Dienne, 53; Marie-Jeanne Quirion, 51.
Gr. VII.
Isabelle Mailhot, 84; Raymond Beaugard, 83; Germaine Remillard, 79; Cécile Boucher, 75; Cécile Leblanc, 73; Henri Bélanger, 70; Jacqueline Mailhot, 67; Edouard Gauthier, 66; Réjane Désautels, 65; Jean-Paul Pellerin, 63; Elmer Doure, 62; Octave Juneau, 60; Fernand Bourgeois, 59; Lionel Bourgeois, 58; Colette Bourgeois, 57; Léo Saulneir, 54; Thérèse Lafrenière, 50.
Gr. VI.
Rose-Mary Larivière, 85; Henri L'Heureux, 84; Colette Gravel, 82; Antoinette Beausoleil, 81; Lucille Boisselle, 80; Edgar Larivière, 78; Séraphin Mailhot, 77; Dorcas Thorson, 76; Bernard Laverdière, 75; Thérèse Parent, 75; Joseph Schummer, 70; Anné Poirier, 69; Jean Piché, 68; Maurice Massé, 68; Simonne Larivière, 67; Marcel Boucher, 66; Hélène Bourgeois, 66; Rolande Lemyre, 65; Wilfrid Larivière, 64; André Pellerin, 62; Joseph Michaud, 58.
Gr. V.
Ghislaine Gravel, 83; Henri Beaugard, 78; Marcelle Beaugard, 75; Gérard Larivière, 73; Harold Pick, 73; Gerald Doure, 72; Helen Benko, 71; Margaret Huel, 70; Annie Schelhamer, 69; Mary Ross, 68; Lionel Arguin, 67; Léonne Juneau, 65; Clarisse Blouin, 64; Louis Bélisle, 61; Léo Paul Lizée, 58; Thérèse Boucher, 54; Lucien Bélisle, 52; Elodie Hamel, 49; René Boucher, 43.
Gr. IV.
Bernadette Lizée, 78; Lionel Bouver, 75; Clementine Laverdière, 73; Adrien L'Heureux, 72; Lucille Marchand, 71; Aurore Massé, 70; Jean Bonneau, 69; René Piché, 67; Alice Larivière, 65; Léo Mailhot, 64; Laurette Blouin, 63; Marie-Marthe Forest, 62; Yvonne Martel, 61; Paul Mailhot, 60; Vina Laflamme, 60; Yvonne Gauthier, 59; Lucille Lamothe, 58; Simone Thibodeau, 50; Paul Boucher, 37; Paul Bonneau, 36; Madeleine Boucher, 32.

Lafleche

Gr. XII.
Pauline Fournier, 92; Dora Bar-

(Suite de la page 6)

Une belle famille



Mme Timleck de Toronto avec quelques-uns de ses nombreux enfants.

ESSAIS

Bienfaits du C. P. R.

En 1763, le Canada existait déjà depuis près d'un siècle et demi. La colonie avait grandi sous les bords du St-Laurent sans s'étendre beaucoup vers l'intérieur, c'est-à-dire vers les régions que nous nommons l'Ouest canadien.

Pourtant, pendant que le jeune peuple se multipliait et se fortifiait par la lutte et la pratique des vertus chrétiennes, une phalange intrépide, trop peu connue, pénétrait dans les profondeurs des plaines et des forêts canadiennes, préparant ainsi les conquêtes de la civilisation et de l'Evangile. C'étaient les Coureurs de Bois. Ils précéderent dans l'Ouest canadien avec leur foi catholique et l'amour de la France. Ayant donné l'exemple, d'autres vaillants explorateurs continuèrent leur oeuvre si bien commencée. Qu'ils sont nombreux ceux qui se mirent à l'oeuvre pour le développement de la civilisation. Oui, ils appartiennent à plus d'une croyance et à plus d'une nation.

Malgré tous les efforts de ceux-ci pour faire de l'Ouest un territoire digne d'être habité, il y manquait cependant cohésion, par suite de défaut de communication entre les différentes parties et de son isolement du reste du Canada. Ce ne fut que vers l'an 1881, qu'un événement d'une haute importance, devait produire une véritable transformation des territoires du Nord-Ouest. Une complète révolution devait s'opérer sur cet immense territoire. Que se passait-il donc? Simplement, le chemin de fer du Pacifique Canadien qui devait traverser le Dominion dans toute sa largeur et mettre en communication directe, Montréal, terminus de la navigation sur l'Atlantique, avec Vancouver, point de départ de la navigation sur l'Océan Pacifique.

En 1875 le gouvernement fédéral avait commencé la construction de la ligne du Pacifique mais, voyant que les travaux n'avançaient qu'avec lenteur, l'Etat résolut de substituer une société privée. Ce fut en 1881 que la Compagnie du chemin de fer du Pacifique Canadien fut créée. Ici, nous pouvons nous rappeler qu'une des principales conditions de l'entrée de la Colombie Britannique dans la Confédération, était l'établissement d'une ligne de chemin de fer qui reliait cette province à Montréal, et par là même, les immenses plaines à l'est des montagnes Rocheuses; alors, la Compagnie avait un délai de dix ans pour achever ces travaux.

Afin d'activer la construction de la voie, le gouvernement avança à la Compagnie une somme de \$22,500,000. Ce fut en 1881 que celle-ci se mit à l'oeuvre; de vaillants directeurs sous le nom de Sir G. Stephens, Sir Donald L. Smith et M. Van Horne risquèrent leur fortune pour cette entreprise, si importante, que sans cela, le Canada et tout spécialement l'Ouest ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui. Les travaux furent poussés avec une telle activité que le 7 novembre 1885 les derniers traits étaient posés.

Ces dix ans de travaux ne se passèrent pas sans difficultés; un des principaux obstacles qui s'éleva fut la rébellion des Métis, qui voulaient tout abolir et massacrer les ouvriers du C. P. R. Mais nos dévoués missionnaires leur firent comprendre la grande importance d'une telle construction, et grâce à eux la rébellion fut réprimée.

L'achèvement du Canadien Paci-

fique fut d'une importance capitale pour tout le Canada et nous ne serions trop apprécier le rôle que cette ligne de chemin de fer joue dans le développement de notre cher Ouest. Par elle, une nouvelle et rapide voie de communication entre l'Europe et l'Extrême Orient a été ouverte. Une importante conséquence de la création de cette nouvelle ligne fut de transformer complètement les riches territoires du Nord-Ouest et du Manitoba, de donner une valeur considérable à des terres qui étaient si dépourvues et d'envoyer dans ces provinces fertiles et si peu peuplées, des convois d'immigrants venus de tous les points du monde.

A qui devons-nous des remerciements, si de nos jours, le commerce et l'industrie se sont développés avec une telle rapidité, si ce n'est au Canadien Pacifique? Oui, nous devons une profonde reconnaissance, tout d'abord au chef et fondateur du C.P.R., ensuite, et non moins qu'à ces premiers, à nos vaillants missionnaires tels que les Rév. PP. Lacombe, Grandin, Taché et Provencher, qui, eux aussi, contribuèrent largement à l'achèvement de cette grande entreprise.

Aujourd'hui, grâce à l'intrépidité de ces hommes, la surface de nos provinces canadiennes de l'Ouest est entièrement changée; là où régnait la solitude, où le désert servait d'habitation aux buffles et aux renards, où le Sauvage errait dans les plaines, s'élève maintenant des villes riches et prospères; partout, de belles routes coupent en tous sens nos plaines de l'Ouest, permettant ainsi une parfaite entente entre tous les Canadiens, et surtout les Canadiens français.

SIMONE, Gr. XI.

Bienfaits du C. P. R.

A l'occasion du cinquantième anniversaire du chemin de fer du Canadien Pacifique, il serait opportun de retracer en quelques mots les grands avantages matériels dont le pays a bénéficié par l'entremise de cette compagnie, et le rôle important qu'il a joué dans les développements du Canada, surtout des plaines.

nes de l'Ouest.

La construction du chemin de fer fournit une somme considérable de travail à une foule d'artisans de tous métiers et de professions les plus variées. Les premiers bénéficiaires de cette entreprise furent les pays étrangers car il fallait importer presque tout le matériel nécessaire à l'exception des dormants qui purent être pris dans les forêts de la province de Québec ou de la Colombie Britannique.

Au fur et à mesure que la construction du chemin de fer progressait, on put remarquer que le commerce et l'industrie prenaient une plus grande activité, parce que le transport des produits des terrains traversés par la voie ferrée devenait plus facile. On vit surgir tout le long de la route de petits villages qui attestaient l'arrivée de nouveaux colons.

Longtemps déjà, avant la construction du chemin de fer, des explorateurs avaient découvert d'immenses richesses dans l'Ouest canadien telles que forêts d'arbres gigantesques et vastes plaines d'une grande fertilité, dépôts de minéraux d'une richesse inouïe. Mais, toutes ces ressources naturelles seraient restées à jamais inutilisées ou enfouies dans le sein de la terre si la construction du Canadien Pacifique n'avait rendu possible leur exploitation.

Déjà de hardis colons étaient venus s'établir dans l'Ouest, mais ce n'est qu'après que les locomotives traversèrent nos prairies, qu'on put voir d'immenses étendues de terre entamées par la charrue et produire d'abondantes gerbes de blé d'or. Les ingénieurs du chemin de fer n'étaient pas sans rencontrer des obstacles presque insurmontables. Aussi leur fallut-il de longues années pour compléter leur oeuvre de relier l'Atlantique au Pacifique, et cette tâche gigantesque peut être considérée comme une des sept merveilles des temps modernes.

Que dire des services inestimables qu'a rendus à nos provinces de l'Ouest le Canadien Pacifique!

Que ferions-nous pour le transport des marchandises, des exportations et importations? Où trouverions-nous un marché pour nos immenses greniers de blé, sans le tréjet rapide du Canadien Pacifique. Et nous qui aimons tant les lettres, que ferions-nous s'il nous fallait attendre six mois, voir même un an pour l'arrivée du courrier.

Gloire aux noms de Van Horne, John A. MacDonald, Lord Strathcona, Sir Henry Thornton qui ont aidé et maintenu cette magnifique organisation qu'est le Canadien Pacifique. Qu'il me soit permis d'unir mon humble voix aux milliers qui s'élèvent en ce cinquantenaire, pour louer, féliciter et bénir la compagnie du Canadien Pacifique.

THERESE, Gr. XI.

CARTES DE NOEL et du JOUR DE L'AN

Avec enveloppes \$1.25 la douzaine

NOUS IMPRIMONS VOTRE NOM ET ADRESSE GRATUITEMENT Tout en français

Toux Bronchique

Toux! Toux! Toux! Cette incessante toux bronchique Enrayez-la promptement avec RAZ-MAH. Des milliers constatent que RAZ-MAH soulage promptement la toux et les affections. Désage les accumulations de flegme. Rend la respiration facile, le sommeil profond et sain. Facile à prendre. Pas d'effets nocifs subséquents. Soulagement—ou votre argent remis. 50¢ et \$1 chez tous les pharmaciens, sur Capsules RAZ-MAH de Templeton

Réductions spéciales Taux d'excursion d'hiver

A la Côte du Pacifique

Vancouver, Victoria
New Westminster
Prince-Rupert

Billets en vente tous les jours
1er déc., 1935 au 15 fév., 1936
Limite de retour, 30 avril

L'Est du Canada

Toronto, Ottawa, Montréal
et autres centres de l'Est

Privileges d'arrêts.
Billets en vente tous les jours
1er déc., 1935 au 5 janv. 1936
Limite de retour, 3 mois.

CENTRE DES ETATS-UNIS

Du Manitoba (Winnipeg et Ouest), Saskatchewan et Alberta, à St-Paul, Minneapolis, Duluth, Des Moines, Chicago et autres endroits.

Billets en vente tous les jours du 1er déc. 1935 au 5 janvier 1936. Limite de retour, trois mois

COTE NORD DU PACIFIQUE et CALIFORNIE

Billets d'excursion de première classe limités à 21 JOURS en vente du 1er au 11 déc., inclusivement; du 2 janv. au 15 fév., inclusivement. Billets de voiture du jour et intermédiaire pour voyage circulaire de 6 MOIS en vente tous les jours jusqu'au 14 mai, 1936 de certains endroits.

Pour tous détails, consultez votre chef de gare

Canadien National

ANNOUNCEMENT EXTRAORDINARY!

Army & Navy
MAIL ORDER
Regina, Sask.

—Annonce cette réduction de prix qui fera un nouveau chapitre dans l'histoire des marchandises

GENERAL PRICE

10%

REDUCTION

Maintenant en vigueur

ET JUSQU'AU 31 MARS

Cette réduction de 10% s'applique à tout ce qui est figuré dans notre Catalogue d'Hiver et d'Automne actuel de 108 pages Army & Navy.

(La page du convert comme l'esquisse de droite) Pensez à ce que cette réduction générale de 10% veut dire pour vous et les millions d'autres d'une cote à l'autre — nos prix donnés déjà les plus bas au Canada réduits en plus de 10%! Commandez simplement de votre Catalogue d'Automne et d'Hiver comme d'habitude, mais déduisez 10% du total de votre commande en faisant remise.

Recevant de Secours, Notez: Profitez de cette réduction, mais votre commande doit être adressée directement à nous ou livrée personnellement à nos magasins de Regina ou de Moose-Jaw.

SUR TOUS et CHAQUE ITEM

—D'autant plus étonnant quand vous savez que les prix cotés dans ce livret sont déjà au minimum! Même service! Même garantie de remise d'argent! Même marchandise! Tout ce que nous avons changé, c'est le prix! Faites votre commande comme d'habitude de ce livret et déduisez 10% du total— nous payons la poste ou l'express comme auparavant!

Ce Catalogue seulement



WRITE FOR A COPY OF THIS CATALOGUE IF YOU DO NOT HAVE ONE — IT'S

FREE!

ARMY & NAVY MAIL-ORDER REGINA

DEPT. STORE

LA POLITIQUE

Les élections provinciales

L'alignement des groupes reste de 48 à 42 --- Contestations --- La majorité de M. David a baissé

MONTREAL. — Des rapports supplémentaires des élections provinciales québécoises du 25 vont vraisemblablement modifier le résultat regardé jusqu'à date comme officiel; celui de 42 sièges pour le parti Duplessis-Gouin et de 48 sièges pour le parti libéral. C'est le recomptage officiel des bulletins qui permettra d'attribuer définitivement la victoire ou aux libéraux, ou aux conservateurs-actionnistes.

Avec la majorité de six sièges, les libéraux demeurent confiants de conserver le pouvoir. Les opposi-

tionnistes considèrent cette victoire comme "creuse" et vont jusqu'à dire qu'elle pourrait bien tourner en une défaite. Ils annoncent, en effet, qu'ils vont contester au moins les trois sièges suivants: Montréal-St-Louis, Montréal-St-Laurent, Montréal-Mercier. Ils soutiennent que l'acclamation de M. Bercovitch dans St-Louis a été irrégulière.

En outre, ils apprennent que le recomptage officiel apportera probablement des changements dans les comtés de Deux-Montagnes, M. Rochon, libéral, aurait une majorité de 18 voix présentement. Au recomptage, le candidat de l'Union nationale, M. Sauvé, espère que cette majorité fondra en sa faveur.

Encore une fois, la *Canadian Press* maintient le rapport officiel pour le moment de 48 sièges pour le gouvernement et de 42 pour l'opposition.

Le 7 janvier prochain, le rideau se lèvera sur une nouvelle Chambre, avec une droite et une gauche à peu près équilibrées. Lorsque le président de la Chambre aura été choisi — dans les rangs ministériels, selon la tradition — le gouvernement ne disposera plus que de cinq voix de majorité.

Mussolini au Lac Tana

LONDRES, le 27 nov. — Le "Daily Telegraph" dit que le maréchal Pietro Badoglio a reçu l'ordre d'envoyer une colonne de soldats au Lac Tana, aussitôt qu'il prit le commandement des armées italiennes à l'est de l'Afrique.

L'Italie et l'Angleterre

PARIS, le 28 nov. — On apprend de sources diplomatiques que Mussolini a déclaré que l'Italie est prête à s'opposer à l'embargo sur l'huile, par tous les moyens, et que les troupes italiennes en Lybie seront renforcées à moins que l'Angleterre retire des vaisseaux de guerre de la Méditerranée.

L'empereur au front

ADDIS ABABA, le 28 nov. — L'empereur Haile Sélassié a quitté sa capitale en automobile et en grande escorte, pour Dessye, afin de prendre le commandement de ses armées pour repousser les envahisseurs italiens.

Contre l'amnistie

AHENES. — Le roi Gerges II, a subi son premier échec, depuis son retour sur le trône de la Grèce, alors que les chefs du gouvernement se sont vivement opposés à l'amnistie royale en faveur de l'ex-premier ministre, Eleutherios Venizelos, et des autres chefs de la révolution, en mars dernier.

L'embargo sur l'huile

ROME. — L'Italie est gênée dans le mouvement de ses troupes, à cause de l'embargo sur l'huile.

Allié mais non vassal



Nubas Pasha du Caire, chef du parti nationaliste, qui, selon lui n'est pas favorable à l'Italie. "Nous voulons être les alliés de l'Angleterre mais non pas ses vassaux", a-t-il dit.

ECZEMA

et autres maladies de la peau vite soulagées avec ELIK'S ECZEMA OINTMENT No 5. Qui n'est pas un essai, mais se base sur une prescription d'un fameux spécialiste pour la peau et un onguent spécial était et est encore en usage par des milliers en Europe. Il est maintenant introduit au Canada et plusieurs milliers s'en servent déjà avec succès. Détails avec chaque boîte. Prix, \$2.00; petite dimension, 55c. Commandez de A. D. GAULIN, 116 S. S. Saskatoon.

L'AVIATION

M. Walter E. Gilbert, surintendant de la "Canadian Airways", pour le district de Prince-Albert, prédit que les mines du lac Athabaska nécessiteront bientôt toute une flotte d'avions, avec aéroport ici. La "M and C" a ouvert ses bureaux dans l'édifice de la Airways, sur la rue de la rivière, à l'est.

Les Japonais dans le nord de la Chine

PEIPING, CHINE. — Les troupes japonaises ont occupé Changyimen, sans résistance, et ainsi pour d'autres points stratégiques. Changyimen est une jonction de chemins de fer entre Peiping-Suiyuan et Peiping-Hankow, à l'extrémité sud-ouest de la ville.

Louis Gillet parle du Canada

Le nouvel académicien rêve d'écrire une histoire religieuse de notre pays -- Le souvenir de Soeur Anne-Marie

PARIS. — "Mon ambition? Ecrire une histoire religieuse du Canada", déclare Louis Gillet, nouvel académicien. Le logis qu'il occupe au cœur du vieux Paris, à côté de la maison où mourut Jean Racine, est plein de fleurs et d'amis. Pour une fois la paix est rompue... Par la joie. Mais Louis Gillet consent à sortir du cercle de ses admirateurs lorsqu'il sait que nous venons l'in-

La prospérité dépend de la stabilisation des changes

PARIS. — M. Georges Bonnet, ministre français du Commerce, a dit au Conseil de la Chambre internationale du Commerce, que la prospérité mondiale dépend de la stabilisation des changes. Répétant ce qu'il a dit récemment à Genève en faveur de la stabilisation internationale, M. Bonnet dit: "On ne peut pas parler d'un réel retour de la

prospérité, réactiver le cours de produits et du capital." Et comme preuve, il cita la déclaration de François Sayre, assistant secrétaire d'Etat des Etats-Unis, qui, le 30 avril dernier, reconnaissait que si son pays ne peut pas vendre de coton à l'étranger, ce sera la ruine pour tout le Sud des Etats-Unis.

Croll a ordonné de fournir des livres à tous les élèves

Si la ville de Toronto refuse de se conformer à cet ordre, l'octroi provincial lui sera supprimé

TORONTO. — La ville de Toronto devra choisir entre fournir des manuels scolaires gratuits à tous les élèves indigents, sans tenir compte des écoles qu'ils fréquentent ou se voir supprimer l'octroi du gouvernement provincial à cette fin. C'est ce que M. David Croll, ministre du bien-être et du travail en Ontario, a déclaré, au bureau des commissaires. M. Croll a dit que le gouvernement n'avait qu'une seule alternative en

la matière depuis la loi des secours de 1932 qui place les manuels scolaires sur le même pied que le pain ou la viande pour les indigents. Le ministre expliqua au bureau des commissaires qu'il n'avait pas été approché par la Commission des écoles séparées, mais il ajouta que de nombreux parents s'étaient plaints à lui que leurs enfants étaient incapables d'obtenir des manuels scolaires.

Le travail augmente

OTTAWA. — Dans un mois, du premier octobre au premier novembre, 14,803 personnes de plus ont trouvé du travail, d'après le rapport du bureau des statistiques du Dominion.

Ainsi l'embauchage a progressé en Ontario, dans Québec, et dans les provinces des prairies, excepté dans les provinces maritimes et dans la Colombie-canadienne. En général, le travail se tient pour le moins aussi élevé qu'au commencement de novembre 1934, 1933 et 1932.

Gouvernement travailliste

WELLINGTON, Nouvelle Zélande. — Pour la première fois dans l'histoire de la Nouvelle Zélande, un gouvernement "travailliste" a été élu avec une forte majorité.

Les Ethiopiens avancent

HARAR, le 27 nov. — Les Ethiopiens avancent vers Gorraheh, malgré de lourdes pertes. Les Italiens retraitent de Maccalé vers Adigrat, sur le front sud.

contre RHUMES

Rhumes de Cerveau: Faites chauffer le Minard et aspirez-en la vapeur. Rhumes de Poitrine et Mal de Gorge: Chauffez puis faites bien pénétrer par frictions sur les parties affectées. Soulagement réel... et rapide!

31F

LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

Une très solide situation à la Banque de Montréal

L'actif total à \$792,772,872 représente un gain de plus de \$33,000,000. --- L'actif liquide à \$533,374,811 est égal à 74.48 pour cent de tout le passif au public. --- Les dépôts ont augmenté de plus de \$45,000,000 et s'établissent à \$676,944,866.

Le rapport annuel de la Banque de Montréal qui vient d'être publié contient plusieurs caractéristiques intéressantes.

Le rapport qui couvre cette période de l'exercice fiscal se terminant au 31 octobre et qui est publié dans une autre colonne est émis sous une forme facile à comprendre afin que le public en général puisse se rendre compte de la garantie qui est offerte aux déposants comme aux actionnaires. Le rapport fait voir qu'à la fin de l'exercice fiscal l'actif total de la Banque était à \$792,772,872 contre \$759,108,178 il y a un an, soit une augmentation de plus de \$33,000,000.

Dans cet actif est compris l'actif liquide de \$533,374,811 contre \$491,247,207, soit un gain de plus de \$42,000,000 et l'égal de 74.48 pour cent de tout le passif au public. Une des principales caractéristiques du rapport est le portefeuille de la banque où on note que les titres du gouvernement et les autres obligations et débiteures se totalisent à \$361,769,848 contre \$317,963,912 il y a un an, soit une augmentation de plus de \$43,000,000. Comme ce fut toujours la politique de la banque, la majeure partie comprend des titres de tout repos et à courte échéance.

Les fonds liquides sont représentés par l'argent en mains et le dépôt à la Banque du Canada qui se totalisent à \$82,711,635; les billets et les chèques sur d'autres banques à \$27,614,596 et l'argent en dépôt aux autres banques à \$37,764,631.

Les prêts à vue en dehors du Canada s'établissent à \$18,835,238, diminution de \$32,133,844. Cette diminution peut être attribuée au taux excessivement bas du loyer de l'argent qui a prévalu un peu partout. Les prêts à vue au Canada ont fléchi à \$4,435,736 contre \$8,399,657

qu'ils étaient.

MOINS DE PRETS COURANTS

Bien qu'il y ait eu des améliorations un peu partout dans les affaires, les prêts courants ne font voir aucune tendance vers l'augmentation, avec ce résultat que les prêts aux manufacturiers, aux fermiers et aux marchands s'établissent maintenant à \$234,461,311 contre \$243,477,041 qu'ils étaient. Cela semble indiquer que plusieurs clients ont été en mesure de se financer à même leurs propres ressources.

A la colonne des dépôts on note une augmentation. Les dépôts se totalisent maintenant à \$676,944,866 contre \$630,218,835 il y a un an. Une des caractéristiques du rapport c'est à l'actif où on voit qu'il atteint \$792,772,872 contre un passif au public de \$716,107,779, ce qui laisse un excédent de l'actif sur le passif de \$76,665,093.

COMPTE DES PROFITS ET PERTES

Au compte des profits et pertes on voit que les recettes ont fléchi un peu. On y voit aussi que les taxes fédérales et provinciales dépassent \$1,000,000.

Le profit pour l'année a été de \$4,007,302 contre \$4,105,024. Une somme de \$1,002,089 a été payée aux gouvernements fédéral et provinciaux ce qui laisse une somme de \$3,005,212 à répartir. Une somme de \$2,880,000 a servi à payer les dividendes aux actionnaires ou qui laisse un montant de \$125,212 à reporter. Les profits nets de \$3,005,212 sont égaux à 3.92 pour cent du capital, du surplus et des profits non divisés. Compte tenu des taxes et des dividendes, le solde reporté augmente la balance au compte des profits et pertes à \$1,935,033.

VELVATAN
LE NOUVEAU PROCEDE DE TANNAGE DE ROBES
Garanti contre la chaleur de calorifères à vapeur. Ce nouveau procédé de tannage rend les peaux de vache et de cheval douces et pliables, et resteront ainsi sous toutes les températures.
Nous tannons aussi le cuir d'attelage, les peaux brutes et les lacets. Demandez la liste de prix.
THE BRIGMAN TANNERY
106 Ave "C" Nord Saskatoon, Sask.

Hudson's Bay Company
INCORPORATED 27th MAY 1870



Voici des Nouvelles

Venez à la "BAY"

Partie d'emplettes de Noël

VENDREDI ET SAMEDI 6 et 7 décembre

Pour tous détails voyez l'annonce spéciale dans le "Star Phoenix" de Saskatoon, jeudi

Montreal Fur Exchange

SASKATOON SASK. Marchands de fourrures brutes, peaux, crin de chevaux

Les meilleurs prix pour nos marchandises Paiements faits sur réception du colis

Fermiers et trappeurs! Toutes les fourrures sont en bonne demande. Recevez davantage pour votre labeur en adressant vos livraisons au Montreal Fur Exchange. Vous aurez un classement honnête et les plus hauts prix. Livrez aussi vos peaux et votre crin de cheval à notre bureau. Le marché tient ferme et nous payons pour les peaux de 5 à 7c; la queue de 30c à 40c; la crinière de 7c à 10c. Demandez notre liste de prix sur les fourrures.

MONTREAL FUR EXCHANGE En face du bureau du C.N. Express Saskatoon

BONS JUGES



C. et Roy Simpson, d'Ontario, champions juges de génisses à l'exposi-

Sherry par Bright...
SHERRY, ROMANTIQUE

Sherry d'origine romantique!... sherry qui unit le raisin de la vigne à l'arbre généalogique de l'adresse et de l'expérience!... sherry par Bright... propriétaire du plus grand et du plus renommé vignoble dans le Canada et depuis soixante ans le premier vignoble du Canada.

Bright's Hermit Port
Bright's Hermit Sherry
[Fortifié de pure eau de vie]
Bright's Concord
Bright's Catawba

Bright's
WINES



SUR LA FERME

La deuxième évaluation met la récolte de blé de 1935 au-dessous de celle de 1934

La deuxième évaluation de toutes les principales récoltes de grains du Canada en 1935 vient d'être publiée par le Bureau fédéral de la Statistique; elle est inférieure à celle de septembre dernier. La production de blé est maintenant évaluée à 290,541,000 boisseaux contre 273,971,000 boisseaux; la récolte de 1934 avait été de 275,849,000 boisseaux. La récolte d'avoine est réduite de près de 33 millions de boisseaux, mais elle reste encore bien supérieure à la production de 1934 qui avait été de 321,120,000 boisseaux. Le plus gros de la réduction a été causé par la gelée en Saskatchewan et en Alberta. Pour ce qui est de l'orge l'évaluation est baissée à 87,512,000 boisseaux soit 7 millions de boisseaux de moins; la production en 1934 avait été de 63,742,000 boisseaux. Le seigle et la graine de lin, quoique bien supérieurs aux chiffres de 1934, ont été grandement réduits dans la deuxième évaluation car les rapports du battage n'ont pas confirmé les évaluations faites avant la moisson. Dans cette deuxième évaluation le seigle est mis à 10,610,000 boisseaux (5,423,000 boisseaux en 1934) et la graine de lin à 1,433,000 boisseaux contre 910,400 boisseaux en 1934.

Les mites peuvent causer de gros dégâts en hiver

Beaucoup de gens ne prennent guère de précautions en serrant les vêtements d'été pour l'hiver parce qu'il s'imaginent que les mites ne commettent leurs déprédations qu'au printemps et en été. En

réalité, dans les conditions modernes de chauffage, les mites infestent les maisons toute l'année. Il faut donner les mêmes soins en Mieux vaut prévenir que guérir, automne à l'emballage des habits d'été qu'à celui des vêtements d'hiver au printemps. Les mites elles-mêmes ne font pas de mal, mais elles pondent des oeufs, et ce sont les larves ou les chenilles sortant de ces oeufs qui causent des dégâts en mangeant. Comme les jeunes larves craignent la lumière, elles s'enfoncent dans les plis des fourrures ou des lainages ou dans l'intérieur des meubles rembourrés. Avant d'être serrés pour l'hiver les vêtements d'été devraient être bien brossés, battus et secoués, de préférence au grand soleil. Si l'on n'a pas de mallettes ou de coffres imperméables à l'air, on mettra les vêtements dans des sacs de coton ou de papier, ou dans des boîtes de carton, cachetées avec des bandes de papier. On peut aussi les envelopper de deux épaisseurs de gros papier d'emballage, en ayant soin de replier les bords du papier à l'intérieur du paquet pour que les mites ne puissent s'y introduire. On trouvera un exposé détaillé de la façon de combattre les mites qui attaquent les vêtements dans une circulaire préparée par la Division de l'entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture.

JOYEUSES CANTATRICES



Mlles Marie Baron, Héène Chance et Anne Metzack interprète de programmes gais à la radio.

Gr. V. Edouard Filteau, 80; Albert Boudreau, 75; Jeanne Billings, 77; Roger Fournier, 77; Sheila Little, 75; Gaëtan Perron, 75; Marie-Thérèse Rogg, 72; Alma Lévesque, 70; Aline Perron, 68; Germaine Jalbert, 65; Remi O'Shaughnessy, 65; Ourella Jalbert, 60; Arthur Perron, 55.

Gr. IX. Alice Fontaine, 92; Frances Gagnon, 90; Jeanne Prost, 90; Ida Bourassa, 88; Albert Bourassa, 87.

Gr. VIII. Clara DeRoos, 86; Joseph Carles, 85; Adrien Bourassa, 70.

Gr. VI. Paul Fontaine, 81; Juliette Lafrenière, 80; Albert Pradines, 75; Denise Cyr, 70; Roméo Bourassa, 68.

Gr. V. Patrick Hamilton, 82; Dona Hamilton, 80; Simone Morissette, 78; Pierre Dionne, 77; Emma Martin, 75; Angèle Morissette, 70; Mary DeRoos, 70; Albert Cherpain, 70; Lucie Gagnon, 68; Robert Bourassa, 60; Arsène Bourassa, 65; René Dionne, 60; Léa Dionne, 60; Edouard Gagnon, 60; Henri Martin, 55.

Montmartre

Gr. VII. Benjamin Ferraton, 87; Rolande Breton, 85; Thérèse Coupal, 84; Rita Coupal, 83; Willey Dubois, 81.

Gr. VI. Roger Lachambre, 85; Cordelia Dubois, 83.

Gr. V. Léo Bilodeau, 81; Germaine Dubois, 81.

Gr. IV. Hector Lavoy, 80; Armand Labrière, 78; Annette Vertefeuille, 72; Léon Lachambre, 73.

Prince-Albert

Gr. VIII. Anna Lafrenière, 90; Gérard Painchaud, 70.

Gr. VII. Juliette Dumas, 65.

Gr. VI. André Pagé, 95; Maurice Casgrain, 90; Thérèse Lafrenière, 80; Marilyn Coutu, 75; Aline Rousseau, 70; Rita Fisher, 65.

Gr. V. Francis Bernard, 90; Jeannette Pagé, 90; Thérèse Poitras, 89; Thérèse Dufault, 85; Léo Bourassa, 82; Thérèse Dufault, 81; James Fisher, 75.

Radville

Gr. X. Lilian Grenon, 92.

Sundall

Gr. VIII. Gabrielle Beliveau, 85; Dora Labrecque, 83.

Gr. V. Ovide L'Heureux, 80; Jacques Lachambre, 76; Emile L'Heureux, 70.

Gr. IV. Léonie L'Heureux, 72; Armand Labrecque, 69; Benoît Brassard, 66; Fernande Houle, 68; Roland Lachambre, 60.

Gr. III. Rita Bilodeau, 72.

(Suite à la page 7)

POUR ARRÊTER LA DÉMANGEAISON ET DÉBARRASSER DE L'ECZÉMA ET DES ÉRUPTIONS CUTANÉES-EMPLOYEZ D.D.D.

La Prescription Liquide du Dr D. D. Dennis, manufacturée et garantie par les fabricants du Campana's Italian Balm. Boutiques d'essai 35¢ chez votre pharmacien. 13¢

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

Présentation, sous une forme facile à comprendre, du RAPPORT ANNUEL

31 octobre 1935

PASSIF

PASSIF ENVERS LE PUBLIC

Dépôts	\$676,944,866.06
Payables à demande ou après avis.	
Billets de la Banque en circulation	29,959,128.50
Payables à demande.	
Effets à payer	353,011.79
Traites à terme émises et en circulation.	
Acceptations et lettres de crédit en cours	7,066,426.26
Responsabilités financières encourues au nom des clients (voir contre-partie à l'actif).	
Autres créances envers le public	1,784,347.07
Item qui ne se rangent pas sous les rubriques précédentes.	
Total du passif envers le public	\$716,107,779.68

PASSIF ENVERS LES ACTIONNAIRES

Capital, Surplus et Profits non répartis et Provision pour dividendes	76,665,093.08
Ce montant représente l'intérêt ou participation des actionnaires. Le passif envers le public a la priorité sur cet intérêt.	
Total du Passif	\$792,772,872.76

ACTIF

Pour faire face au passif précédent la Banque possède

Encaisse dans ses voûtes et argent en dépôt à la Banque du Canada	\$ 82,711,635.13
Billets des autres banques et chèques tirés sur elles	27,614,596.16
Payables comptant sur présentation.	
Argent déposé dans les autres banques	37,764,631.60
Disponible à demande ou à bref délai.	
Fonds d'Etat et autres obligations et débentures	361,769,848.49
A pas plus que leur cours. La majeure partie de ces titres consistent en valeurs de tout repos et à courte échéance.	
Actions	103,872.95
Actions de chemins de fer, d'entreprises industrielles et autres actions. A pas plus que leur cours.	
Prêts à demande en dehors du Canada	18,835,238.07
Garantis par des obligations, actions et autres titres négociables d'une plus grande valeur que les prêts et représentant des sommes rapidement disponibles sans perturbation de la situation au Canada.	
Prêts à demande au Canada	4,435,736.20
Payables à demande et garantis par des obligations et actions dont la valeur dépasse celle des prêts.	
Acceptations de banque	139,252.54
Traites acceptées par d'autres banques.	
TOTAL DE L'ACTIF RAPIDEMENT REALISABLE	\$533,374,811.14
(soit 74.48 p. 100 du passif envers le public)	
Autres prêts	254,461,311.20
Aux industriels, agriculteurs, marchands et autres personnes, et à des conditions compatibles avec les principes de la banque.	
Locaux de la Banque	14,500,000.00
Trois propriétés seulement sont portées au nom de sociétés de participation; les actions et les obligations de ces sociétés sont détenues en entier par la Banque et apparaissent aux livres pour \$1.00 dans chaque cas. Tous les autres locaux de la Banque, dont la valeur dépasse de beaucoup \$14,500,000 sont inscrits à ce poste.	
Propriétés immobilières, et hypothèques sur propriétés vendues par la Banque	1,523,432.05
Acquis dans le cours des affaires de la Banque et en voie de réalisation.	
x Engagements des clients re acceptations et lettres de crédit	7,066,426.26
Représente engagements des clients re lettres de crédit émises et traitées acceptées par la Banque pour leur compte.	
Autres valeurs actives non comprises dans ce qui précède	1,846,892.11
Soit un actif total de	\$792,772,872.76
Pour payer le passif envers le public de	716,107,779.68
ce qui laisse un excédent d'actif sur le passif envers le public de	\$ 76,665,093.08

COMPTE DE PERTES ET PROFITS

Profits de l'année terminée le 31 octobre 1935, provisions faites pour le Fonds de Réserve contingente, à même lequel il a été pourvu pleinement aux créances mauvaises ou douteuses	\$4,007,302.06
Moins impôts fédéraux et provinciaux	1,002,089.49
Dividendes payés ou payables aux actionnaires	2,880,000.00
	\$ 123,212.57
Solde du compte de Pertes et Profits au 31 octobre 1934	1,809,820.79
Solde de Pertes et Profits reporté	81,935,033.36

CHARLES B. GORDON, Président

W. A. BOG, JACKSON DODDS, Gérants-général

La puissance d'une banque est déterminée par son histoire, sa politique, sa direction et l'étendue de ses ressources. Depuis 118 ans la Banque de Montréal est au premier plan de la finance canadienne.

Entrefilets

Pendant les quatorze premières semaines de l'année actuelle de récolte (5 août au 4 novembre) il est sorti pour exportation des différents ports canadiens un total de 32,350,087 boisseaux de blé contre 40,982,237 boisseaux pendant la période correspondante de la saison de 1934-35.

La Division de l'hygiène des animaux du Ministère fédéral de l'Agriculture entretient des inspecteurs de wagons à bétail à 28 centres ferroviaires d'un bout à l'autre du Canada. Tous les wagons à bétail qui arriveront ou qui passeront par ces points sont nettoyés et désinfectés lorsque cela est nécessaire, sous la surveillance de ces inspecteurs. On se sert de lait de chaux auquel on ajoute un désinfectant approuvé. Le nombre de wagons désinfectés de cette façon pendant l'année fiscale terminée le 31 mars 1935 a été de 72,744.

Les noix écailées venaient au premier rang dans les importations de Chine au Canada de janvier à juin 1935; elles représentaient 30 pour cent des exportations totales de la Chine (\$379,482) sur le Dominion. Un petit feuillet facile à porter dans la sacoche d'une dame et que vient de publier le Bureau de Publicité et d'Extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, sous le titre "Le Guide du consommateur pour l'achat d'aliments classés par catégories" vient de paraître. Il contient les définitions des catégories sous lesquelles se vendent les oeufs, les volailles, les fruits et légumes frais et en conserves, le sucre et le sirop d'érable le miel, le beurre et le bœuf.

NOTES...

(Suite de la page 4)

Gr. XI. Simone Chabot, 93; Nellie Morin, 91.

Gr. X. Rejeanne Couture, 90.

Gr. IX. Elie Bachelu, 89; Lucienne Lagasé, 86; Eva Beaudoin, 84; Germaine Gervais, 80.

Gr. VIII. Eileen Bourke, 70; Madeleine Belcourt, 68; Antoinette Coleman, 66; Patrick Morin, 62; Noël Nobert, 60.

Gr. VII. Camille Bourassa, 68; Alice Huyghebaert, 64; Maurice Dandurand, 62.

Gr. VI. Rita Rivière, 72; Armande Brunelle, 70; Rita Beaudoin, 70; Roland Gervais, 66; Raymond Belcourt, 62; Emile Beaudoin, 60; Cécile Cloutier, 60.

Gr. V. Emile Belcourt, 70; Cécile Deaust, 68; Georgette Clermont, 68; Alice Rosy, 64; Germaine Cloutier, 64; Thérèse Cloutier, 64; Philip Morin, 62; Jacqueline Rivard, 62.

Gr. IV. Alice Remy, 68; Lucile Régimbal, 68; Claire Morin, 68; Adrien Phaneuf, 66; Claude Belcourt, 65; Cécile Gauthier, 64; Claire Parent, 64.

Gr. XI. Yolande Lépine, 87; Rita Gréand, 84; Cécile Doré, 58.

Gr. X. Jeannette Vian, 72; Lucie Arsenault, 70.

Gr. VI. Marie-Louise Paquette, 85; Thérèse Germain, 80; M. Ange Germain, 78; Henriette Delisle, 72; Marcel Dorais, 71; Eva Genest, 70; Estelle Bourgeault, 68.

Gr. IV. Jean Viala, 60; Adrienne Boulet, 55.

Gr. V. Henri-Paul Fortier, 80; Roger Fortier, 75; Ethel Cathers, 65; Irène Pouliot, 65; Bernard Parent, 63; Lucie Lehouillier, 61; Marie-Louise Dumas, 60; Beatrice Cathers, 55; Yvette Blais, 55; Gérard Lehouillier, 50.

Gr. VI. Cécile Croteau, 85; René Blais, 80; Laurette Fortier, 70; Rosa Blais, 65.

Gr. VIII. Laurent Sévigny, 55; Isabelle Pouliot, 50.

Gr. IX. Irène Lamy, 65.

Gr. XI. Thérèse Van Eslande, 92.

Gr. IX. Léo Therens, 88.

Gr. VIII. Wilfrid Bouvier, 83.

Gr. VI. Charles Van Eslande, 87; Marcelle Roy, 82; Gaston Couture, 80; Thérèse Laplante, 80; Paul Thuot, 60.

Gr. IV. Louis Roy, 75.

Gr. IX. Gilberte Côté, 80.

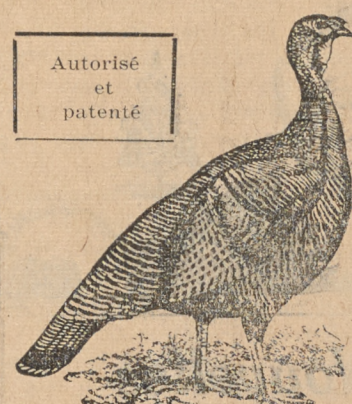
Gr. VIII. Edouard Perron, 82; Clovis Goulet, 80.

Gr. VII. Madeleine Boudreau, 78; Georgianna Bissonnette, 77; Thérèse O'Shaughnessy, 77; Rolande Goulet, 75; Marjorie LeBlanc, 75; Eliane Jalbert, 73.

Gr. VI. Léa Lévesque, 85; Irène Vande Velde, 78; François Gratton, 75; Noëlla Lévesque, 70; Anne-Marie Boily, 70.

Les Plus Hauts Prix Pour LES DINDES

Apprêtées Ces prix garantis jusqu'au 21 décembre Jeunes dindes Classe "A" (tous poids) 20c lv.



POULETS, plus de 5 lbs.	19c
POULETS, 4-5 lbs.	17c
POULETS, 3-4 lbs.	15c
VOLAILLE, plus de 5 lbs.	14c
VOLAILLE, 4-5 lbs.	13c
VOLAILLE, 3-4 lbs.	12c
CANARDS, plus de 4 lbs.	13c
OIES, plus de 8 lbs.	11c

Classe "B", 2c de moins que Classe "A". Classe "C", 3c de moins que "B". Tous prix F.O.B. Winnipeg.

Assurez-vous les plus hauts prix ci-haut en livrant toutes vos volailles apprêtées pour le marché de Noël au THE STANDARD PRODUCE CO. LTD. aujourd'hui! Les prix peuvent baisser avant l'empressement de Noël. En écrivain, s'il vous plaît vous adresser en anglais si possible. Plant de volailles assuré, établi en 1914.

STANDARD PRODUCE CO., LTD. 15 CHARLES ST., WINNIPEG

Votre argent à l'oeuvre

\$4.00 pr mois ou \$47.00 par année pendant 177 mois rapportent \$1000.00. C'est une épargne intelligente de votre argent. Commencez vos épargnes systématiques avec la WESTERN SAVINGS AND LOAN ASSOCIATION ECRIVEZ, VOYEZ OU TELEPHONEZ Alfred-P. Gagnon, représentant canadien-français Le patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask.

Charbon et bois

Comme d'habitude nous avons une grande quantité de charbon et de bois dans notre cour. C'est bientôt le temps du chauffage, et nous vous prions de vous rappeler ces trois noms

WESTERN GEM, MIDLAND et WILD FIRE. Les trois meilleures marques de charbon Tél. 2275

North Star Lumber Co. Ltd.

D'OU VIENT LE BON COMBUSTIBLE Cour de P. A. J. P. Hepburn, gérant

CONTRIBUTIONS
DE NOS
CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

Debden

Dimanche, le 24 novembre, à notre salle paroissiale, avait lieu une soirée dramatique et musicale au profit de l'église. Cet entretien fut préparé par les jeunes filles de la paroisse et grâce à la bonne entente tout marcha rondement. Le bon Dieu bénit leurs travaux en leur faisant don d'une température très douce, et des plus agréables. La levée du rideau fut à huit heures et demie et c'est avec une joie vive que les actrices constatarent une salle comble. Au nombre, nous y remarquons M. le curé Morneau de Shell River, et M. le curé Joly de notre paroisse.

Un long programme se déroula pendant lequel l'assistance fit preuve d'un intérêt vraiment encourageant et incomparable. Il y eut un drame de trois actes, deux comédies dont l'ensemble consistait aussi de trois actes, choeur de chant, chant dramatisé (tableau vivant) et musique. Au cours de la soirée, il y eut ralle des articles suivants:

1. Un service à dépecer donné par Mme Omer Demers, gagné par M. le curé Joly.

2. Gâteau forme église, donné par Mlle Yvonne LaViolette, gagné par M. Roland Gagné.

M. le curé nous adressa ensuite la parole, exprimant sa reconnaissance pour la jolie somme d'environ cent dix dollars, qu'il employa à l'achat d'un beau calice. Puis il nous rappela que nos célébrations de la quinziesme anniversaire de la paroisse.

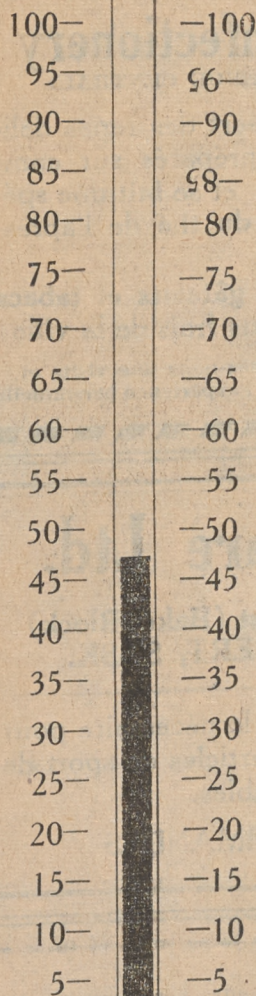
Le feu a étendu sa main destructive sur une de nos maisons. La résidence de M. Fréchette a failli y passer, mais grâce à la bonne volonté et au dévouement de certains de nos concitoyens le ravage a pris fin. Il y eut cependant un dégât lamentable.

FLUCTUATION

de nos

Abonnements

IL FAUT LES DOUBLER



Nous avons atteint
cette semaine
47.78 %
de notre
OBJECTIF

Furent de passage dans notre village, Mme Louis Huot, Mlle Ombeline et Agnès Huot et M. Armand Lajeunesse, tous de Léoville.

Les jeunes filles tiennent à offrir par la voix du "Patriote", leurs remerciements les plus sincères à toutes les personnes qui ont aidé, soit par leur travail, soit par leurs dons ou autres choses à faire de cette soirée un succès.

Vonda

EN VISITE

M. et Mme Caron de Wainwright, Alberta, sont actuellement en visite chez leur fille, Mme Dominique Beaulieu.

M. Antonio Sirois, résidant aux Etats-Unis, est en visite chez son frère, M. Médéric Sirois.

M. et Mme Adolphe Sirois, de Langbank, Sask., accompagnés de leurs filles, sont en visite chez leurs nombreux parents et amis.

ELECTIONS

L'élection des Commissaires pour l'Ecole Séparée de Vonda eut lieu et M. Pierre Blain, remplace M. A. Doiron.

L'élection des conseillers de la ville de Vonda eut lieu également. Il n'y avait pas eu d'élections depuis plusieurs années, les candidats étant élus par acclamation chaque fois. Cette année, se présentaient: M. D. Lepage, R. H. Vaessen, J. Ghitier contre les trois conseillers sortant de charge, MM. A. MacDonald, W. Griffin et F. Westrom. Un 4e devait être élu pour remplacer M. Doiron, qui réside maintenant à Humboldt.

Ont été élus: A. MacDonald, Dumont Lepage, Raymond H. Vaessen et J. Ghitier. C'est la première fois depuis bien des années que deux des nôtres sont élus au conseil de la ville.

Mlle Blanche Aplin nous est revenue de Semans où elle travaillait depuis plusieurs mois.

M. et Mme Joseph Dionne avaient dernièrement la douleur de perdre leur bébé. Nos sympathies bien sincères.

Un des vieux de la place nous quittait aussi. M. Philias Perreault, ancien maire de la Municipalité de Grant, allait recevoir la récompense d'une longue vie d'honnêteté et de travail. Il laisse ici-bas sa femme, deux filles, Mme Henri Marleau et Mme Eddy Nobert et deux fils, M. Jos. Perreault et M. Eugène Perreault. Plusieurs petits enfants et de nombreux arrière petits-enfants.

Une grande foule assistait aux funérailles qui eurent lieu dans l'église paroissiale. La croix était portée par M. Jonas Tisserand et les porteurs étaient MM. F. X. Loisel, F. X. Chaput, M. Sirois, M. Boutin, Honorius Roy et Al. Pion.

Tout Vonda se joint au correspondant pour offrir nos sympathies à la famille.

SOIREE POUR L'EGLISE

Le Dimanche 8 décembre, à huit heures, dans le sabbatisme de l'église, aura lieu une soirée intéressante.

Partie de cartes avec beaux prix. Comédie, choeurs, saynettes et

chants divers et enfin un succulent goûter.

Venez tous en foule, vous vous amusez.

Meyronne

BAPTEMES

Marthe, fille de M. et Mme John Rumpf, (mission Ste-Elizabeth), née le 3 septembre, baptisée le 6 novembre. Parrain: Joseph Haack; marraine: Eva Arnd.

Marie-Thérèse, fille de M. et Mme Pierre Bouvier, née le 5 novembre, baptisée le 17. Parrain: M. Paul Bouvier; marraine, Mme Paul Bouvier, née Alma Lacroix.

MM. Léopold et Joseph Fauchon ont définitivement quitté la région de Jack Fish où ils ont passé plusieurs années et sont revenus chez leurs parents, M. et Mme Nap. Fauchon.

MM. Roger et Ernest Salvail sont de retour de Radville où ils ont passé l'été.

M. et Mme O. Salvail sont allés à Gravelbourg chercher leur fille Yvonne qui est de retour du Manitoba où elle était depuis deux ans.

M. et Mme Paul Bouvier sont installés au village pour l'hiver afin de permettre à leurs enfants de suivre les cours de l'Ecole séparée.

M. Eugène Landry a quitté North Battleford pour passer quelques mois chez ses parents M. et Mme H. Bouvier.

M. Orien Couture est bien rétabli d'une congestion pulmonaire dont il souffrait dernièrement.

Mlle Alma et M. Victor Philibert sont partis à Tisdale rejoindre M. Edmond Philibert qui y est installé depuis quelque temps.

PARTIE DE CARTES

Le 24 novembre marque la première des parties de cartes qui auront lieu cet hiver. On fête la Ste-Catherine par une distribution de bonbons, un programme musical.

Les joueurs sont pleins d'entrain, l'école séparée est remplie. La bonne volonté de nos gens fait augurer de saines distractions pour le cours de l'hiver.

Ters prix: Mme H. Bouvier et M. Victor Verhelst; consolation: Mlle Clara Préfontaine et M. Léo Girardin.

Ont participé à la préparation des bonbons: Mmes Frank Brière et A. Fontaine; Mlles Nathalie et Thérèse Van Elslande, Edna Thuot, Thérèse Laplante.

Ont pris part au programme musical.

M. le curé, 2 solos de violon; MM. J. Girardin et J. Bluekens, violon et banjo; Mme D. Fortier, "L'enfant égaré", solo de chant; M. Louis Girardin: Les quatre âges du cœur", solo de chant; M. Ch. Van Elslande, "La Bénédiction" (François Copée) récitation.

Nous encourageons vivement les nôtres à se préparer en vue du programme musical de la prochaine partie de cartes. M. le curé veut que tous ses gens témoignent de leur bonne volonté et nous aurions mauvaise grâce à ne pas vouloir faire notre part. Envoyons de l'avant!

Nous savons de source certaine qu'un bon nombre de billets fran-

çais sont à notre disposition à la banque de Toronto. N'oublions pas de demander des billets français. Ils ont été imprimés pour nous.

Novembre est déjà passé, enveloppant la date de l'Armistice dans le culte des morts, il fait appel à nos âmes reconnaissantes.

L'Echo de la Cessation du Feu se répercute encore chez nous! Notre petit village a voulu rendre hommage aux morts de la Grande Guerre, aux soldats connus et au Soldat Inconnu.

La "Légion", animée d'une courtoisie bien inspirée a invité les ascendants et les descendants des héros Meyronnais. Un Canadien français, M. Léo Girardin, porte à son tour un toast à la patrie canadienne. On se sent dans une atmosphère pleine de réminiscences du front, de ses secondes gaies, de ses heures tristes.

L'hommage rendu à ceux qui ont donné leur vie pour leur pays console de l'indifférence, incite les survivants à poursuivre leur idéal, à travailler en chrétien et en patriotes à l'amélioration de la Race, celle qui doit lutter, vaincre et se donner.

M. le curé et les Canadiens français meyronnais ont la ferme intention de faire partie de la lise de la "Journée du Patriote". Lorsque nous y serons invités, sachons montrer que nous savons reconnaître la valeur de notre journal, la place importante qu'il occupe à nos foyers.

Adoutons nos faibles efforts aux efforts héroïques que font nos chefs dévoués pour laisser couler, malgré tout, dans les veines de nos petits canadiens le sang généreux des consciences honnêtes et des âmes éclairées.

White-Star

La partie de cartes de dimanche dernier, au profit de l'église, a eu un grand succès. Nous remercions les organisateurs et ceux qui s'y sont rendus.

Les gagnants sont pour les dames: 1er prix, Mlle Marie-Louise Bague; 2e prix, Mlle Peterson; prix de consolation, Juliette Logodin. Pour les hommes: 1er prix, Jacques Erdmann; 2e prix J. B. Lemieux; prix de consolation, J. Dupuy; tous deux du Patriote.

Le prix d'assistance est allé à M. Jean Macé, M. Latzkowski qui donna la meilleure solution pour le nombre de fèves contenues dans un bocal.

MM. René Masserey et Pierre Logodin achetèrent les deux boîtes de surprise qui devaient aller au dernier cinq sous. Mme Adèle Logodin donna la meilleure solution du contenu d'une boîte.

Après le goûter gracieusement fourni par les paroissiens, nous avions le plaisir d'entendre quelques chansons, nous remercions tout spécialement Mlle Erdmann.

La prochaine partie de cartes pour l'église aura lieu dimanche, le 15 décembre. Ce sera la dernière avant les "fêtes". Nous attendons une grande foule.

Vendredi soir, le 6 décembre, il y aura une partie de cartes à l'école Red Wing au profit de leur arbre de Noël. Encourageons ceux qui nous ont aidés. D'ailleurs, c'est pour nos petits enfants.

Storthoaks

Le dimanche, 24 novembre une foule nombreuse se réunissait le soir en la salle publique afin d'assister à la distribution des prix de français mérités par nos écoles aux éle-

niers examens. Un joli programme récréatif fut exécuté par les enfants sous la direction de leurs institutrices et avec l'aide de nos musiciens locaux. Ensuite l'on procéda à la distribution des prix.

Nous inaugurons aussi en ce même soir la semaine consacrée au "Patriote" à l'occasion du 25e anniversaire de sa fondation.

Invité par notre cercle, Mgr Bois, P.D., s'était fait un plaisir d'accepter la tâche d'orateur en faveur de notre vaillant journal.

Encore sous l'impression produite le matin à la messe par le magnifique sermon que nous donna notre curé, sur la bonne presse, nos gens surent écouter avec grande attention les paroles et les conseils que leur adressa Mgr Bois en termes choisis. Espérons que ces paroles porteront leurs fruits et que bientôt le "Patriote" sera reçu dans chaque foyer.

Un comité de nomination fut aussi élu afin de choisir les officiers qui formeront le nouveau cercle de l'A.C.F.C. pour l'année 1936. En fin cette soirée se termina par le chant "O Canada".

L'élection du nouveau cercle aura lieu dans le courant du mois de décembre. Tous sont cordialement invités à y prendre part.

Aux élections municipales du 25 novembre, M. Arthur Chicoine fut élu conseiller pour la division No 4.

MARIAGES

Le 5 novembre, M. Jos. Blézy de cette paroisse unissait sa destinée à Mlle Marie Roussel de Bellegarde.

Le 27 fut aussi béni en notre église le mariage de M. Conrad Roy de cette paroisse et de Mlle Olga Stephans de Portage La Prairie, Man.

A ces nouveaux époux nous offrons nos vœux d'une longue vie de bonheur. Ils résideront désormais dans notre paroisse.

BAPTEMES

Le 13 octobre, fut baptisé Marcel, Vital Raymond, fils de M. et Mme Lionel Raymond. Parrain et marraine, M. et Mme Vital Raymond, grands-parents de l'enfant.

Le 7 novembre, Orval, Alain, George, fils de M. e Mme Rodolphe Eilers, parrain et marraine, M. et Mme Geo. Eilers, grands-parents de l'enfant, représentés par M. Honorius Millette et Mlle Eugénie Pinette.

Le 10 novembre, Marie, Alice, Odette, fille de M. et Mme Alphonse Toupin. Parrain et marraine, M. et Mme Willie Toupin, oncle et tante de l'enfant.

Le 26 novembre, Marie, Irène, Evelynne, fille de M. et Mme Adélaïde Chicoine. Parrain et marraine, Maurice Chicoine et Irène Paradis.

NOTES

(Suite de la page 6)

St-Hippolyte

Gr. VIII. Germaine Jullion, 74; Bernadette Malhomme, 73; Alice Hamel, 72; Thérèse Malhomme, 72; Marie Hamel, 71; Rita Blaquière, 71.

Gr. VII. Jeannette Regnier, 75; Aurèle Nault, 70.

Gr. VI. Henriette Lauzon, 78; Rose Hamel, 75; Isabelle Katzel, 73; Florence Lauzon, 71; Raymond Nault, 70.

Gr. V. Juliette Blaquière, 81; Georges Jullion, 80; Thérèse Hamel, 79; David Hamel, 76; Louise Hamel, 74; Marie Claire Lauzon, 73.

Gr. IV.

Hamiltons

LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes
funèbres
Téléphones: 3065 — 3223
25 11ème Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

PHARMACIE DUNCAN

AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

E. ODELIEN

Tailleur pour dames et hommes
HABITS ET PARDESSUS
faits — sur — mesure
Pressage, nettoyage, réparation
On refait les habits
Paletots de fourrure réparés et redoublés
31 River St. W. Prince Albert, Sask.
Agent pour
"HOUSE OF HOBERLIN"
Tailored Clothes

Emile Nault, 77; Lucien Nadon, 75; Philippe Vermette, 73.

Storthoaks

Gr. XI. Henriette Paradis, 85.
Gr. IX. Irène Paradis, 78.
Gr. VIII. Suzanne Lemieux, 72; Léo Bérard, 70; Leonard Gauthier, 65; Gilbert Paradis, 60.
Gr. VII. Régina Chicoine, 85; Emile Foupin, 74; Désiré Foupin, 70; André Chicoine, 68; Alphonse Paradis, 62.

Gr. VI. Maurice Chicoine, 72; Léa Rochon, 70; Robert Raymond, 64.
Gr. V. Marie-Rose Chicoine, 65; Marie-Blanche Chicoine, 60.

Gr. IV. Jeannette Toupin, 78; Wilfred Lemieux, 75; Rita Paradis, 70; Annette Chicoine, 67; Norman Raymond, 65.

S-Victor

Gr. X. Yvonne Beauvilliers, 80.
Gr. IX. Fernand Ducharme, 85.
Gr. VII. Bella Laberge, 76; Lucille Lalonde, 75; Simone Beauvilliers, 74; Cécile Ducharme, 72.

Gr. VI. Thérèse Ducharme, 77; Charles Laberge, 75; Abel Laberge, 72; Conrad Ducharme, 70; Armand Lalonde, 60; René Lalonde, 45; Arthur Vaudrin, 40.

Gr. V. Louis Arsène Beauvilliers, 60; Léonard Beaudry, 20.

Gr. IV. Marcel Gaudry, 75; Gérald Lalonde, 70; Norman Gaudry, 65; Léo Gaudry, 62; Philippe Lalonde, 40; Gérard Vaudrin, 20.

Vonda

Gr. VIII. Thérèse de Margerie, 80; Béatrice Caillé, 75.

Gr. VII. Allyre Sirois, 80; Irène Caillé, 80; Léon Loisel, 70.

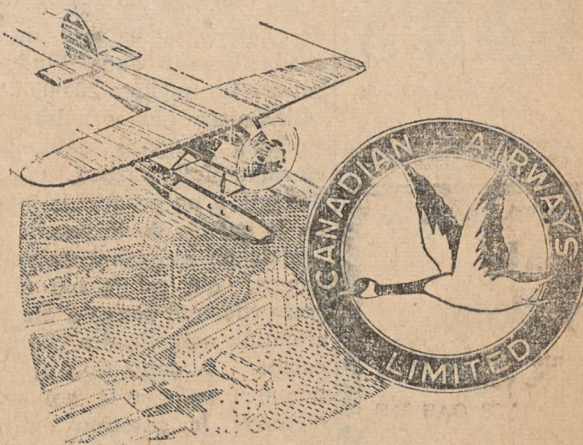
Gr. VI. Guy de Margerie, 78; Fernand Blais, 77; Lucien Loisel, 72; Emile Roberge, 70.

Gr. V. Béatrice Melanson, 75; Marie Blain, 70; Laurent Sirois, 68; Maurice Loisel, 65; Anita Willett, 64; Maxine Courchène, 62.

Gr. IV.

"Quand l'hiver arrive"

— avec ses conditions de vol plus rigoureuses, les services du CANADIAN AIRWAYS Limited sont prêts à affronter la situation.



En hiver

DES EQUIPES DE DEUX-HOMMES (avec chaque pilote un mécanicien, et avec chaque mécanicien un pilote d'urgence entraîné) servent ses aéroplanes postaux.

UN EQUIPEMENT DE RADIO CIRCULAIRE fonctionnant à un Poste central à Prince-Albert, tient chaque Equipe de vol en contact avec sa Base d'opération.

TROIS CHAUFERETTES DE CABINE EFFICACES, dans les Cabines à l'épreuve des courants d'air, aidées de robes-plantes individuelles, tiennent le Passager chaud pendant l'envolée.

—Et, prévoyant même les possibilités rares de retards entre les postes d'arrêt réguliers, un choix complet de rations et de nécessaires de camp se trouvent toujours à la main.

LE DEGRE DE SERVICE DE LA CANADIAN AIRWAYS EST INSURPASSABLE

BUREAU REGIONAL:

PRINCE-ALBERT, Edifice Gloeckler, Tél. 3090

Ou: SASKATOON Tél. 5181 ou 3241

REGINA Tél. 6505

WINNIPEG Tél. 201-184

Voyagez... "CANADIAN AIRWAYS"

Pied-à-terre dans tout le Canada

Orphelinat de Prince-Albert

Chers lecteurs,

Si vous voulez bien me le permettre, je vous poserai une question. La voici: Vous êtes-vous jamais demandé sérieusement comment l'orphelinat de Prince-Albert peut abriter, nourrir et vêtir une centaine d'enfants à cœur d'année? Est-ce que le personnel de l'orphelinat est doué d'un pouvoir miraculeux qui permette de multiplier les miches de pain à volonté? Non, chers lecteurs! C'est par un travail assidu, au jour le jour, que ceux qui ont la charge de l'œuvre, ramassent, miette par miette, tout ce qui rentre dans le soin des enfants abrités à l'orphelinat. Vous êtes tous des hommes d'affaires vous savez par expérience qu'on ne vit pas de l'air du temps. La vie coûte chère; il faut de l'argent pour vivre, à l'orphelinat aussi bien que chez vous. Les enfants de l'orphelinat n'ont pas une nature différente de la vôtre. Comme le reste du monde, ils mangent; il faut qu'on les habille, qu'ils soient logés confortablement. Où l'orphelinat prend-il l'argent pour faire face à toutes ces dépenses? Il faut sans cesse faire appel à la charité de nos populations, afin de trouver les fonds nécessaires pour pouvoir fournir à nos enfants tout ce dont ils ont besoin. Maintenant il reste encore à savoir comment ces appels réitérés à la charité chrétienne sont reçus? Quel en est le résultat? Hélas, il faut bien l'avouer, ces appels restent le plus souvent sans réponse. Il est facile de constater qu'il y a à l'égard de l'orphelinat, une apathie qui ne s'explique pas de la part de nos populations catholiques.

Dans la province de la Saskatchewan, il y a, à part l'orphelinat catholique, un orphelinat Orangiste-protestant à Indian Head. Cet orphelinat jouit de la sympathie universelle de toute la population non-catholique, on organise une partie de cartes ou quelque chose de semblable pour venir en aide à l'orphelinat protestant. C'est très bien, c'est louable, c'est digne d'un cœur humain. On a toute raison de féliciter nos frères séparés de leur zèle pour le soutien de leur orphelinat. Maintenant que font nos gens, nos catholiques pour le soutien de leur orphelinat? C'est vrai, il y a un petit groupe de personnes qui sont

pratiquement généreuses à l'égard de l'orphelinat, ils ont à cœur le bien de l'œuvre. Mais ce nombre est bien restreint.

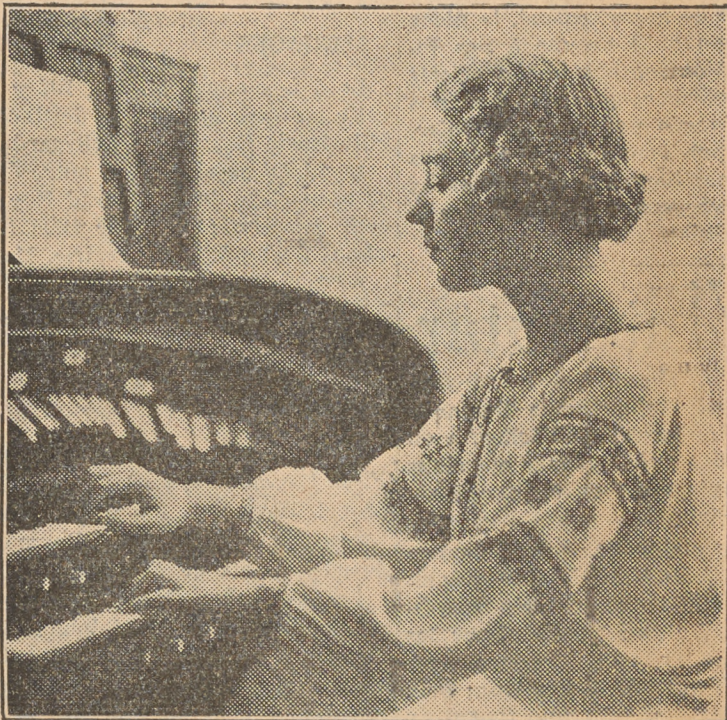
Mais il faut avouer que la plus grande partie de notre population catholique montre à l'égard, de l'orphelinat une indifférence qui, je le répète, ne s'explique pas. Quelques fois j'ai entendu mentionner certaines raisons pour justifier cette apathie, mais elles me paraissent tellement indignes de tout cœur chrétien, que je n'ose pas m'y arrêter. Peut-être que quelqu'un s'imaginerait que l'orphelinat ne lui sert de rien, qu'il n'en a pas besoin, qu'il est en état d'avoir soin de sa famille. Tant mieux, mon cher ami! Remerciez en le bon Dieu. Mais êtes-vous sûr que vous n'aurez jamais besoin d'un foyer ami quand un malheur imprévu aura bouleversé le vôtre? Vous ne savez pas ce que l'avenir vous réserve. Supposons un instant, que par malheur votre famille se voit forcée de se disperser, ne seriez-vous pas bien content de trouver de suite un foyer prêt à recevoir vos chers enfants et à leur donner les soins qu'il vous sera désormais impossible de leur prodiguer? Mais pour que l'orphelinat soit là pour ouvrir ses portes à vos enfants, quand vous en aurez besoin, il faut le supporter maintenant, il faut lui rendre la vie possible, il faut l'aider généreusement. Grâce à votre générosité à l'égard de l'orphelinat, — dont un grand nombre ont besoin à l'heure actuelle, — le bon Dieu étendra une main protectrice sur votre foyer et vous permettra d'élever votre famille en la gardant autour de vous, sans avoir jamais besoin de recourir à l'orphelinat.

Noël approche! C'est le temps où tout cœur chrétien s'ouvre volontiers aux inspirations de la charité. Eh bien, mettez donc l'orphelinat au nombre de ceux qui vont bénéficier de votre charité durant cette saison de fêtes. Vos dons seront reçus avec une profonde reconnaissance. L'Eglise nous invite tous à prendre part à l'apostolat de l'action catholique. Rien n'est plus catholique que la charité. La plus belle action catholique sera d'aider les pauvres et les malheureux; parmi ces malheureux, l'orphelinat tient la première place.

Wm. Brück, O.M.I.



Mlle Hélène Coleman, une jeune artiste dramatique de la Commission Canadienne de la Radio.



Mlle Joséphine Chamberlain, fameuse organiste que l'on peut entendre chaque dimanche soir à la radio.

Abolition des camps de concentration

Un comité de trois membres fera enquête

Le gouvernement songe à absorber graduellement les hommes dans l'industrie normale

OTTAWA—Le gouvernement fédéral a l'intention d'abolir les camps de concentration au cours de l'année prochaine et de résorber graduellement dans l'industrie régulière les quelque 20,000 chômeurs célibataires qui y habitent. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui M. Norman-McL. Rogers, ministre du Travail, à un groupe de journalistes de la galerie de la presse.

Mais en attendant l'abolition des camps, qui est le but ultime, le gouvernement songe à améliorer la situation actuelle des chômeurs des camps. A cette fin, il vient de nommer un comité qui s'occupera d'étudier la question du transfert des camps du ministère de la Défense au ministère du Travail et de coordonner la politique des camps avec les autres mesures d'assistance-chômage. Ce comité sera composé de MM. R.-A. Rigg, chef du service

de placement fédéral Humphrey Mitchell, de Hamilton, et le Dr E.-W. Pradwin, de Toronto, président du Frontier College. Ces enquêteurs se rendront sur les lieux et feront un rapport sur certains problèmes soulevés par le transfert des camps au ministère du Travail. Ce transfert ne se fera que graduellement, explique M. McL. Rogers.

COORDINATION

Les renseignements recueillis par le comité aideront considérablement à déterminer la politique du ministère du Travail à l'égard des camps de concentration, tant que ceux-ci existeront, et à effectuer une coordination entre ces camps et les autres mesures d'assistance.

Les chômeurs célibataires des camps, d'ici à ce qu'ils soient absorbés graduellement dans la vie industrielle normale du pays, seront engagés à "des travaux utiles" explique encore le ministre.

—Qu'entendez-vous par travaux utiles, demandent les journalistes?

—Nous n'avons peut-être pas tous la même conception de travail utile, répond en substance M. Rogers. Il est sûr que ce qu'il nous faut, c'est le reboisement. Sans doute, nous avons l'intention de continuer le travail aux aéroports mais nous allons voir à ce que les travaux accomplis par les chômeurs des camps aient une réelle valeur.

—Les chômeurs des camps seront-ils payés?

Ici, la réponse de M. Rogers n'est pas directe mais il laisse entendre que oui. On ne sait pas cependant quel sera au juste la rétribution accordée.

AU DEBUT DE 1936

Le rapport du comité d'enquêteurs sera probablement prêt pour le début de l'année 1936, laisse entendre le ministre.

"Nous voulons empêcher que les chômeurs célibataires ne deviennent une génération de pensionnaires de camps de concentration, dit M. Rogers. C'est là notre fin ultime. Nous voulons qu'avec le temps, ils soient réengagés dans l'industrie comme les autres travailleurs. La politique de reboisement va aider à la situation. L'accord de réciprocité que

nous avons conclu avec les Etats-Unis l'améliorera aussi."

On sait que les camps de concentration, établis sous le régime du gouvernement Bennett, sont dispersés un peu partout au Canada. Il y en a dans toutes les provinces, à l'exception de l'Île-du-Prince-Edouard, mais la grande majorité se trouve dans l'ouest, en Colombie-Britannique et en Alberta.

Interrogé par les journalistes, M. Rigg, membre du comité d'enquête, dit qu'il y a environ 134 camps de concentration au Canada. "Je n'ai su que récemment, dit-il, que je ferais partie du comité et nous n'avons pas encore eu le temps de déterminer notre programme. Mais nous nous rendrons d'abord dans l'ouest."

Ce projet d'abolition des camps de chômeurs était contenu implicitement dans le programme de M. King énoncé pendant la campagne électorale.

Nouvelles

Mort de Mère Marie Stefa

La Révérende Marie Stefa, de Notre-Dame de Sion de Prince-Albert, est décédée, lundi dernier, à l'âge de cinquante ans. Les obsèques eurent lieu ce matin dans la chapelle du couvent.

Projet de force électrique

UNE DEPENSE DE \$15,000,000. REGINA.— On se propose d'intéresser le gouvernement fédéral à la construction d'une force électrique au Fort à la Corne, sur la rivière Saskatchewan, au coût de \$15,000,000 environ.

Cette force électrique servirait à l'industrie du bois de construction, en même temps qu'elle pourrait fournir l'énergie électrique et la lumière à plusieurs centres du nord de la province.

KERR ELU

REGINA.— Le gouvernement libéral de la Saskatchewan a gagné sa troisième élection complémentaire, lorsque M. William Franklin Kerr, le nouveau ministre des ressources naturelles, a été élu par une majorité de plus de 5,000 votes sur son adversaire, M. D. Sweeney, un indépendant.

VENTE D'HABITS

"Marque du 20e Siècle"
Habits Worsted

Habits worsted de fine qualité, bien taillés, coupe chic. Modèles pour hommes et jeunes gens. Toutes grandeurs collectivement, 35 à 44, mais pas toutes grandeurs dans toutes les lignes. Presque tous foncés qui se vendaient \$27.50 et \$29.50. Prix de vente

\$22.50

PARDESSUS PYLE

de "Qualité"

Vrais pardessus "Llama Tuft" — Ces pardessus sont bien taillés — dos d'un seul morceau — collets châles amples — demies ceintures — empiècements piqués — manches protégées. Nuance de gris, brun et jaune. Grandeurs, 34 à 46. PRIX

22.50 29.50 35.00 42.50

RALPH MILLER Ltd.

915 Avenue Centrale Prince-Albert

Les chemins ouverts jusqu'à Noël

Les officiers civils et tous les citoyens de Prince-Albert sont satisfaits de ce que les principaux chemins de la province seront tenus ouverts, jusqu'à Noël, d'après une décision de M. C.-M. Dunn, ministre de la voirie.

On espère, que les chemins resteront ouverts au trafic même après Noël.

Témoignage d'Evans

(UN COMMUNISTE)

REGINA.— L'enquête sur l'émeute de Regina se poursuit. Le chef des grévistes-marcheurs des camps de concentration, Arthur Evans, a témoigné pendant quatre jours, soit environ quinze heures de témoignage. Il a admis qu'il était membre du parti communiste; "et j'en suis fier" a-t-il ajouté. Selon les convictions de l'ancien premier ministre R. B. Bennett, jusqu'ici, il ressort des témoignages, que cette démonstration des chômeurs grévistes fut un coup monté par les communistes.

Mariage Huot-Foss

REGINA.— Samedi, le vingt-trois novembre, un magnifique mariage eut lieu dans la chapelle du Sacré-Cœur, alors que Mlle Violette Joy

Foss, fille de M. et Mme P. S. Foss unit sa destinée à M. Henri Ferdinand Huot, fils de M. et Mme Joseph Huot de Regina. Le Rev. J. C. Keohan a célébré le mariage.

Les fiancés entrèrent au son de la marche nuptiale jouée par Mlle J. Surris. La fiancée portait une charmante robe de dentelle bleue ornée de velours assorti. Elle avait un bouquet de pieds-d'alouettes bleus avec des roses, et était accompagnée de Mlle Jean Falardeau vêtue de crêpe ornée de pensées. Le fiancé était accompagné de son frère, Joseph Huot. Mme T. Burke a chanté l'Ave Maria de Gounod.

Le dîner de nocé fut servi chez les parents du nouveau marié. Au centre de la table était le gâteau de nocé, et tout le réfectoire était décoré de guirlandes et de cloches. Parmi les invités on remarquait le Rev. J. C. Keohan, M. et Mme P. S. Foss, Mme J. Craig, E. Foss, Mlle J. Falardeau et Mme F. Foss, de Creelman. Ensuite, le soir, les nouveaux mariés et leur suite soupèrent au café Monico.

M. et Mme Huot résideront à Regina.

Mlle Violet Joy Foss, qui est maintenant l'épouse de leur fils, Henri Ferdinand, est une convertie qui a fait sa première communion le vendredi, 22 novembre, la veille du mariage, en la chapelle des religieuses de l'Académie du Sacré-Cœur, à Regina. Durant la messe,

les religieuses ont fait les frais du chant; MM. Joseph et Paul Huot, frères du futur marié, servaient le prêtre à l'autel.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Le pétrole et la gazoline seront servis à votre porte en demandant tel. 3242.

SERV-U-RITE

E. McMurchie ou en vous adressant au Patriote



VIELLES BIJOUTERIES NON-USAGES

Sont de précieux métaux lorsque vous nous les vendez pour du vieux or. Vous avez les plus hauts prix chez McDONALD'S.

REPARATIONS EXPERTES DE MONTRES

Gros ressorts \$1.00 Crystaux de montres rondes 25c

C. A. McDONALD

Emetteur de permis de mariage 1106 Ave Centrale Prince-Albert

THE PATRICIA Confectionery

AVENUE CENTRALE

Vous sert des repas délicieux préparés sur commande, et se fait une spécialité du thé de l'après-midi.

Fruits, gâteaux et tabacs les plus frais de la ville

Accordez-nous une visite et faites en l'expérience personnelle

C. S. LACROIX

ASSURANCES: feu, vie, maladie et accident, auto et responsabilité.

Terres, fermes et propriétés A VENDRE

Tél. 2394 Prince-Albert, Sask.

Amos' Cigar Store

CIGARES CIGARETTES TABACS

Un bel assortiment de boîtes de chocolat

JOURNAUX MAGAZINES COURTOISIE SERVICE

Northern Hardware Ltd.

Téléphone 2516

28 - 10ème rue Ouest (Baker Block) PRINCE-ALBERT, SASK.

Le bon dépôt où vous trouverez tout le nécessaire pour vos réquisitions de quincaillerie et d'articles de sport de haute qualité à des prix très raisonnables.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

Habits faits sur mesure

veut dire que vous avez l'avantage de faire prendre vos mesures par un homme qui connaît son métier. En commandant vos habits chez BEGGS vous êtes assurés de mesures justes.

VOICI DU SPECIAL POUR DAMES Informez-vous chez Beggs pour habits ou paletots à la mode comme pour les hommes,

A. E. Beggs TAILLEUR et FOURREUR

TELEPHONE 2226 Carré Rowe, en face du Bureau de Poste Prince-Albert

Offre spéciale pour Noël



Cartes de Noël faites sur votre négatif



seulement la douzaine **1.50**

Venez ou envoyez votre négatif à

The Lyone Studio

Situé dans le Mitchell Drug Store Prince-Albert, Sask.